

# La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique  
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse  
N°40 – février 2015

## SOMMAIRE

La « Grièche » et les projets de suivis...	P.1
La Chronique septembre 2014 à novembre 2014	p. 2
Rémiz penduline	p. 23
Panure voyageuse	p. 28
Suivis Hérons cendrés	p. 29
Crécerelle	p. 37
Ibijau pleurnichard	p. 41
Orme lisse	p. 47



Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE : JACQUES ADRIAENSEN, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC FASOL, GEORGES HORNEY, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

## LA « GRIÈCHE » ET LES PROJETS DE SUIVIS...

Il est sans doute intéressant de rappeler que divers projets de suivis coexistent au sein d'Aves. Ainsi, le suivi par points d'écoute des oiseaux communs (SOCWAL) vient de fêter ses 25 ans. Les recensements d'oiseaux d'eau hivernant sont plus âgés encore, avec 50 ans d'existence. D'autres programmes concernent les Hérons cendrés, les Grands Cormorans, les oiseaux de nos jardins... Tous ces projets possèdent l'avantage de nous renseigner sur l'évolution de notre avifaune, de la progression ou, à l'inverse, de la régression de certains oiseaux ou groupes d'oiseaux et visent à une meilleure politique en terme d'environnement. Les résultats sont le fruit d'un travail sur le long terme de nombreux participants. J'avais juste une petite proposition à vous faire : pourquoi pas vous... ?

Bonne lecture

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est [philippedeflorenne@yahoo.fr](mailto:philippedeflorenne@yahoo.fr) ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Olivier Roberfroid à l'adresse suivante : [lagrieche.photos@gmail.com](mailto:lagrieche.photos@gmail.com). Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros publiés depuis 2006 sur les deux sites suivants : [www.aquascope.be](http://www.aquascope.be) et <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>. Auparavant, les chroniques étaient édités dans les bulletins Le Viroinvol (1982), ceux-ci sont maintenant téléchargeables sur : <http://www.cercles-naturalistes.be/Documents/Viroinvol/viroinvoldocs.html>

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de décembre 2014 à février 2015 pour le **15 mars** au plus tard !

# LA CHRONIQUE

## SEPTEMBRE 2014 – NOVEMBRE 2014

### L'automne 2014 : exceptionnellement doux et sec.

Quel sentiment nous a laissé l'automne dernier sur le plan météorologique ?

J'entends dire « clément », « souvent lumineux », ou « ah non, il a fait triste en octobre ! »

Qu'en a-t-il été réellement ? La seule façon de le savoir est d'éplucher les données de l'IRM (Uccle). Le tableau ci-dessous en reprend le bilan climatologique pour 4 paramètres.

La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison. La température moyenne a été si élevée qu'elle place l'automne 2014 au 2<sup>e</sup> rang des automnes les plus doux depuis 1833 ! D'autre part, le faible nombre de jours de pluie y est qualifié de « très exceptionnel », c'est-à-dire que cela n'arrive qu'une fois tous les 100 ans ...

La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois.

On y constate surtout 2 valeurs exceptionnellement faibles pour les précipitations de septembre, tandis que les températures se sont montrées très généreuses tout au long des 3 mois concernés.

Décidément, cet automne aura été tout sauf banal et il aura contribué largement à faire de l'année 2014 la plus chaude depuis le début des observations en Belgique !

Notons au passage qu'outre 2014, les six autres années les plus chaudes depuis 1833 sont, respectivement : 2011, 2007, 2006, 1989, 2002 et 1990, ce qui précise l'ampleur du réchauffement climatique en Belgique.

Paramètre :	Température	Précipitations	Nb de jours de précipitations	Insolation
Unité :	°C	l/m <sup>2</sup>	jours	heures:minutes
<b>AUTOMNE 2014</b>				
Automne 2014	13,0	113,7	34	343:30
Caractéristiques (*)	e	ta	te	n
Normales	10,9	219,9	51	321:60
<b>SEPTEMBRE 2014</b>				
Septembre 2014	16,5	15,1	7	156:59
Caractéristiques (*)	a	e	e	n
Normales	14,9	68,9	16	143:04
<b>OCTOBRE 2014</b>				
octobre 2014	13,6	58,1	14	97:39
Caractéristiques (*)	a	n	n	n
Normales	11,1	74,5	17	112:37
<b>NOVEMBRE 2014</b>				
novembre 2014	8,8	40,5	13	88:52
Caractéristiques (*)	a	ta	a	a
Normales	6,8	76,4	19	66:17

(\*) Légende pour les « caractéristiques » du tableau de la page précédente :

Code	Niveaux d'anormalité	Phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les ...
n	normal	-
a	anormal	6 ans
ta	très anormal	10 ans
e	exceptionnel	30 ans
te	très exceptionnel	100 ans !

L'automne relativement doux a vu la disparition progressive de nos espèces nicheuses. Certaines migrations ont été très remarquées comme celles des Pigeons ramiers et des Alouettes des champs. Au vu des conditions climatiques, les hivernants nordiques ont tardé à nous rejoindre. Quoi qu'il en soit, la période a été marquée par un Pipit à gorge rousse ou un Bruant lapon au passage à Jamagne, la très intéressante (re)découverte de la population de Cassenoix mouchetés dans nos forêts ardennaises, une apparition hâtive d'un Harle piette aux BEH puis à Virelles, un Fuligule nyroca (ça faisait longtemps) et un Harle huppé aux BEH et enfin trois Cygnes de Bewick à Virelles. Pour le reste, il faudra consulter la suite de nos chroniques ☺



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure  
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : Après une nidification assez discrète, à l'exception de Gozée, l'automne se révèle aussi calme pour cette espèce. Une vingtaine d'exemplaires est dénombrée aux BEH en septembre, pour augmenter jusqu'à la trentaine fin octobre et finalement se stabiliser autour de la cinquantaine à partir de la mi-novembre. Ailleurs, il est beaucoup plus rare, seuls de 1 à 3 ex. sont mentionnés à l'étang de Virelles et de 1 à 5 ex. à Roly.

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) : L'automne n'apporte pas de changement important par rapport aux populations estivales à l'exception de celle de Roly. Elle diminue des trois quarts pour atteindre au mieux une vingtaine d'ex., un déplacement dû à la pression de la chasse ? Aux BEH, petite augmentation pour se stabiliser aux alentours des 120 ex. dès la fin septembre, en majorité sur Falemprise où les dernières nichées sont signalées. On atteint le maximum de 132 ex. le 15/11. Effet de l'automne particulièrement doux, un adulte nourrit encore deux juvéniles au ry Jaune le 27 novembre. À Gozée, une seule donnée, 13 ex. le 08/10.

**Grand Cormoran** (*Phalacrocorax carbo*) : Le grand oiseau noir à la silhouette en croix est un habitué de nos paysages, il y a toujours bien une rivière ou un étang qui le retient. Le comptage en fin de journée sur les lieux de dortoir donne une bonne idée du niveau de la population régionale. On démarre avec une vingtaine d'oiseaux aux BEH début septembre pour atteindre la centaine d'oiseaux fin octobre, puis 153 ex. pour la mi-novembre. À Virelles, le nombre fluctue de 40 à 116 ex. tandis qu'à Roly on atteint le maximum de 69 ex. le 15/11. Les oiseaux sont fidèles au site car des individus bagués y sont notés d'année en année, les bagues belges vertes KLR et KRX relevées dès le 02/08, suivie dès le début de novembre par la lecture des bagues danoises blanche 6U0 et verte 3L2, ces derniers étant présents pour le douzième hiver consécutif. Un individu est observé par Alain Paquet au lac de l'Eau d'Heure, ayant avalé un hameçon et une partie de la ligne le 15/11. La migration est aussi bien observée, des groupes en vol vers le S-O sont notés à partir de la mi-septembre à Yves-Gomezée, Saint-Aubin, pour s'intensifier en fin de ce mois comme par exemple une centaine d'individus comptabilisés en trois heures de suivi migratoire à Jamagne le 28/09. En octobre, ils sont vus à Gochenée, Mariembourg, Saint-Remy, Niverlée, Hanzinne, Chimay, Sivry, Florennes, Hemptinne et Fagnolle pour un total de 810 ex., en novembre le passage s'estompe, juste signalé à Tarcienne, Couvin, Petigny et Hanzinne pour un total de 68 ex., c'est bien peu.



*Grand Cormoran. Roly, le 11/11/2014. Photo : Bert Van der Krieken.*

**Pélican blanc** (*Pelecanus onocrotalus*) : Cet oiseau a fait la une à quelques reprises dans la presse régionale, échappé du zoo Pairi Daiza où plusieurs exemplaires y sont maintenus en semi-captivité. Trois oiseaux s'en seraient échappés, l'un est mort rapidement, un autre a pu être capturé affaibli, celui-ci tint mieux le coup. Il est vu tout d'abord à Yves-Gomezée en vol de 14 h 45 à 14 h 58, pour être revu plus tard aux BEH et être retrouvé à Cerfontaine, dormant sur un toit le 23/11. Le lendemain, il est observé à Florennes et à Couvin par de nombreuses personnes, à nouveau le 25 où il se déplace de toit en toit à Florennes, puis à Philippeville. Il est revu le samedi 29, passant vers 13 h au-dessus des bénévoles qui plantent un verger à Champagnat à Couvin, là, au-dessus de la localité il prend un courant ascendant pour s'élever, puis se laisse glisser vers le nord (Roly ?). Mais comment se nourrit-il ? Nous n'avons pas d'observation de l'oiseau en action de pêche, il n'y a pas de mention non plus de l'oiseau en provenance des étangs de Virelles, de Roly ou d'ailleurs.

**Aigrette garzette** (*Egretta garzetta*) : deux mentions d'oiseaux de passage, migration ou erratisme post-nidification ? 1 ex. le 02/09 à Virelles et un second ex. le 13/09 aux BEH, un immature posé sur un petit saule à Falemprise.

**Grande Aigrette** (*Casmerodius albus*) : Bien que déjà présente tout l'été sur les principaux plans d'eau régionaux, son nombre ne va pas cesser d'augmenter au fil des semaines de septembre pour déjà atteindre 67 ex. le 13/09 à Virelles et 60 ex. à Saint-Remy le 27/09. Elle est aussi vue en petits nombres, en vol de passage, ou posée en prairies, chassant les campagnols en compagnie de Hérons cendrés comme à Mariembourg, Nismes, Soumoy, Yves-Gomezée, Oignies-en-Thiérache, Cerfontaine. Même scénario en octobre, où elle est vue à Vaucelles, Chastrès, Jamagne, Gochenée, Matagne-la-Petite, Fagnolle, Boussu-lez-Walcourt, Ham-sur-Heure, Mariembourg, Gozée, Castillon, Soumoy, Forge-Philippe (11 ex. le 14 et 13 ex. le 30), Niverlée, Hanzinne, Sivry (5 ex. le 19), Vodecée, Saint-Aubin (6 ex. le 22), Villers-deux-Églises, Romerée et Jamagne. Cette plus grande dispersion explique-t-elle la chute des maxima sur les grands plans d'eau ? Ils sont de 18 à 20 ex. à Roly (31/10), de 10 ex. aux BEH (Falemprise le 16/10) et de 13 à 20 ex. à Virelles (31/10). La dispersion de l'espèce dans toute la région se confirme en novembre avec cette fois des groupes plus importants dans les zones agricoles, ces 8 ex. à Samart, 6 ex. à Matagne-la-Petite et 4 ex. à Matagne-la-Grande le 08, 20 ex. à Neuville le 09, 11 ex. à Salles et 30 ex. à Samart le 14, 22 ex. à Salles le

22, 10 ex. à Fagnolle le 29. De plus petits groupes et des oiseaux isolés sont vus dans toute la région à l'exception du plateau ardennais où elle semble totalement absente. Les maxima aux dortoirs du RHOE du 15/11 sont de 109 ex. à Roly, 58 ex. aux BEH pour seulement 14 ex. à Virelles, soit un total de 181 ex. ce qui est déjà plus en adéquation avec les observations du plus grand nombre d'oiseaux dispersés dans nos campagnes.



*Grande Aigrette. Roly, le 11/11/2014. Photo : Bert Van der Krieken.*

**Héron cendré** (*Ardea cinerea*) : Là aussi, on peut voir cette espèce un peu partout, suite à l'éclatement des colonies reproductrices, jeunes et adultes se dispersant tous azimuts. Mais il faut aussi y rajouter des hérons venus d'autres lieux. On l'observe donc en individu isolé comme à Thy-le-Bauduin, Ham-sur-Heure, Couvin, Gozée,... ou en petits groupes comme à Cerfontaine, Silenrieux, Jamagne, Nismes, Olloy-sur-Viroin, Jamagne... chassant les campagnols en prairies ou en cultures moissonnées. Mais c'est le plus souvent au bord de l'eau qu'il se laisse surprendre comme ces 10 à 15 ex. à Saint-Aubin, 15 ex. au lac de l'Eau d'Heure, 10 ex. à Falemprise, 64 ex à Virelles le 16/09, 4 ex. à Gozée le 08/10, 9 ex. le 13/10 à Roly,... Ils sont notés régulièrement en compagnie de Grandes Aigrettes, soit en étant plus nombreux qu'elle, soit au contraire en étant en minorité, tout cela sans que se pose aucun problème de cohabitation. Octobre et novembre n'apportent pas de changement, l'espèce est toujours très présente partout dans la région et le maximum tourne autour de la cinquantaine d'oiseaux à l'étang de Virelles (11/11). La population semble baisser en seconde quinzaine de novembre avec au mieux 23 ex. sur les BEH le 15/11 et entre 1 et 9 ex. signalés pour une douzaine de localités.

**Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) : On approche de la fin de la migration vers l'Espagne, l'Afrique. Cinq données pour septembre, à chaque fois des isolés, le 01 à Forge-Philippe, le 06 à Saint-Aubin, les 07 et 09 à Yves-Gomezée et le 16 à Nismes/Dourbes (Montagne-aux-Buis). Ce qui n'est pas si fréquent, un ex. s'attarde en octobre restant quelques jours aux limites de Mariembourg et Nismes (vallée de l'Eau Blanche) du 09 au 12.

**Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : Alors que 450 ex. environs avaient déjà été dénombrés dans notre région en juillet-août (voir Grièche 39), un record, le passage continue dès le début septembre avec un beau groupe se formant en fin de journée du 02 sur le fourneau de l'usine Efeil (à l'arrêt) à Frasnes-lez-Couvin. Il totalise une cinquantaine d'oiseaux. Une trentaine de cigognes sont vues le lendemain dans un thermique à Aublain. Si 9 ex. sont observés le 21/09 à Mariembourg, 36 ex. sont surpris posés à Roly le même jour, se

gavant de petits rongeurs, ils rejoignent ensuite les poteaux d'éclairage et les toits pour la nuit. Deux autres sont trouvés dans la même situation à Frasnes-lez-Couvin et 1 ex. à Villers-en-Fagne. Le lendemain 5, 31 ex. sont toujours en prairies à Roly, terminant leur ravitaillement en protéines animales avant de reprendre la route. Le même jour, 13 ex. sont trouvés à Froidchapelle. Un ex. est contacté à Saint-Aubin le 03 et à Roly les 7 et 8/09. On dépasse donc les 540 individus pour le passage post-nidification de cette année...



*Grandes Aigrettes et Hérons cendrés. Roly, le 11/11/2014. Photo : Bert Van der Krieken.*



**Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : L'espèce se limite aux grands plans d'eau, une trentaine sur l'étang de Virelles (maximum 37 le 07/09) dont un ex. bagué C61, bague blanche inscription noire, une quinzaine sur les BEH et 1 ex. à Roly.

**Cygne de Bewick** (*Cygnus colombianus*) : 3 ex. adultes font une courte halte à Virelles le 22/11.

*Cygne de Bewick. Virelles, le 22/11/2014. Photo : Philippe Deflorenne*

**Oie cendrée** (*Anser anser*) : Un individu est observé dès septembre, mais qui laisse un doute sur sa réelle origine sauvage, soit par la direction du vol qui n'est pas celle d'une migration, soit parce qu'il est en compagnie des bernaches locales. Néanmoins notons-la, 1 ex. les 12 et 22/09 à Saint-Aubin puis aux BEH. Plus vraisemblable, 4 ex. le 04/10 à Hanzinne, 1 ex. le 27/10 aux BEH et à Virelles 1 ex. le 30/10, 9 ex. le 31/10 et 3 ex. le 01/11. Fin de matinée, trois vols sont dénombrés lors d'un comptage migratoire, 25 + 16 + 2, soit 43 ex. le 02/11 à Mariembourg. Sept données concernent de 2 à 14 ex. pour le restant du mois sur les localités des BEH, de Clermont-lez-Walcourt et d'Yves-Gomezée.

**Oie cygnoïde** (*Anser cygnoides*) : un hybride avec la Bernache du Canada est signalé le 04/09 à Yves-Gomezée, le 14/11 à Bailièvre, le 15/11 à Virelles et 2 ex. du 16/11 à Yves-Gomezée jusqu'au 29/11.

**Bernache du Canada** (*Branta canadensis*) : Cette espèce s'installe, encore et encore, dans la totale indifférence des gestionnaires des divers plans d'eau concernés. Un regroupement est noté sur les BEH totalisant déjà 520 ex. le 22/10, le 19/10 une cinquantaine d'exemplaires est sur l'étang du Mont Rosé à Sivry (pourtant chassé), 130 ex. sur Virelles le 21/10 mais y atteint 272 ex. le 15/11, etc. Des groupes de 30 à 250 ex. sont signalés en dehors des plans d'eau traditionnels comme à Hemptinne, Yves-Gomezée, Jamagne, Hanzinne, Hanzinnelle, Doische, Niverlée, Saint-Remy, Soumoy, Bailièvre, Boussu-lez-Walcourt, Mariembourg et Tarcienne.

**Bernache nonnette** (*Branta leucopsis*) : Individus isolés mais dont l'origine sauvage est douteuse, 1 ex. bagué qui fréquente les BEH mais aussi Yves-Gomezée le 04/09 et Jamagne le 06/09, 1 ex. en compagnie de Bernaches du Canada à Forges le 17/10, à Virelles les 06, 11 et 15/11, à Bailièvre le 14/11.

**Ouette d'Égypte** (*Alopochen aegyptiacus*) : D'origine domestique également, elle constitue aussi des groupes dès la fin de la reproduction afin de passer l'hiver; une quarantaine d'ex. sur Yves-Gomezée, de 20 à 50 sur Jamagne, une dizaine aux BEH, 1 à 2 ex. à Virelles, 6 ex. à Hanzinne, 12 à Hanzinnelle, 11 à Robechies, 2 ex. à Surice et Fagnolle... On est heureusement loin des scores inquiétants de la Bernache du Canada, de plus les effectifs semblent stables au fil des années.

**Tadorne casarca** (*Tadorna ferruginea*) : Espèce domestiquée pour "l'ornemental" mais pouvant se reproduire dans la nature, 6 ex. le 24/11 au lac de l'Eau d'Heure.

**Tadorne de Belon** (*Tadorna tadorna*) : Deux données, 1 ex. le 22/10 et 10 ex. le 24/11 au lac de l'Eau d'Heure. Cette espèce n'est jamais abondante vu son attirance pour les côtes maritimes.

**Canard siffleur** (*Anas penelope*) : Premiers éclaireurs, 1 ex. le 22/09 et 2 ex. le 30/09 à la Plate Taille (BEH) où l'effectif augmente à 17 ex. le 16/10, 16 ex. sont signalés à Virelles le 30/10, 24 ex. sont dispersés aux BEH où le maximum est atteint le 15/11 avec 39 ex. À Virelles, le 01/11, deux mâles sont présents, mais sans lendemain. Absent également de Roly.

**Canard chipeau** (*Anas strepera*) : C'est à Roly que les deux premiers oiseaux de la période hivernale sont mentionnés, le 11/10. Aux BEH, les effectifs augmentent progressivement au cours de la période considérée pour atteindre 101 ex. le 27/11. Après deux années franchement décevantes, on retrouve donc enfin des effectifs assez classiques pour ce site. La présence à Roly et à Virelles est marginale, seuls quelques oiseaux y sont observés.

**Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) : L'espèce est moyennement abondante pendant toute la période considérée. Les effectifs présents à Virelles sont particulièrement réduits cette année, il s'agit d'un effet relativement attendu puisque les herbiers aquatiques se réduisent plus on s'éloigne de la dernière vidange. Aux BEH, on retiendra un maximum de 105 ex. le 27/11.

**Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : Comme toujours, il s'agit du canard le plus abondant dans la région. Maximum d'au moins 459 ex. le 22/09 aux BEH (il ne s'agit que d'un comptage partiel).

**Canard pilet** (*Anas acuta*) : Ce très bel anatidé a été très peu observé cet automne (7 observations). D'ordinaire bien présent à Virelles les années qui suivent la vidange, l'espèce n'y est observée qu'une fois (9 ex. le 10/11). Un ou deux oiseaux sont observés de temps à autres aux BEH.

**Canard souchet** (*Anas clypeata*) : Comme de coutume, ce sont les étangs de Roly et de Virelles qui accueillent la plupart des oiseaux qui stationnent dans notre région. A Virelles, un maximum de 101 ex. le 28/11, et à Roly, un maximum de 97 ex. le 15/11, soit de très beaux effectifs pour ce site.

**Nette rousse** (*Netta rufina*) : 1 oiseau séjourne à la Plate Taille à partir du 15/11 et est rejoint par deux autres oiseaux le 27/11.

**Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) : Présent sur nos trois sites ; avec au plus 75 ex. le 11/10 à Roly, 243 ex. le 15/11 à Virelles et 22 ex. le 27/11 aux BEH.

**Fuligule nyroca** (*Aythya nyroca*) : Ce petit canard plongeur venu de l'est de l'Europe n'est pas annuel dans notre région, il faut remonter à 2009 et 2005 pour trouver la trace des dernières mentions régionales. L'observation d'un mâle le 20/11 parmi les milouins et les morillons sur le barrage du Ry Jaune est malheureusement restée sans lendemain.

**Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : En septembre, au maximum 50 ex. le 07/09 à Virelles, en octobre, au maximum 161 ex. le 22/10 aux BEH et en novembre, 472 ex. le 27/11 aux BEH.

**Garrot à œil d'or** (*Bucephala clangula*) : L'espèce apparaît le 11/11 à Roly (1 ex.), le 13/11 à Virelles (1 ex.) et le 15/11 aux BEH (2 ex.). Au maximum 8 ex. le 27/11 sur la Plate Taille (4 mâles et 4 femelles).

**Harle piette** (*Mergus albellus*) : Le premier hivernant est repéré le 15/11 à Falemprise ; à Virelles, 1 ex. est observé quatre fois entre le 20/11 et la fin du mois.

**Harle huppé** (*Mergus serrator*) : Bien que l'espèce soit observée chaque année, sa présence est rare dans notre région et les séjours observés n'excèdent jamais quelques semaines. 1 seule donnée pour la période considérée ici : 1 mâle est observé le 27/11 aux BEH.

**Harle bièvre** (*Mergus merganser*) : Apparaît le 19/11 à Roly, le 27/11 à Falemprise et le 28/11 à Virelles. 6 ex. sont présents le 29/11 à Roly.

**Bondrée apivore** (*Pernis apivorus*) : La migration de ce migrateur trans-saharien prend fin le 20/09, date à laquelle 3 ex. sont observés à Yves Gomezée.

**Milan royal** (*Milvus milvus*) : La migration culmine entre le 09/10 et le 20/10, période pendant laquelle la moitié des oiseaux transitant par la région est observée. Au total, 22 oiseaux sont renseignés pendant le trimestre.

**Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) : La migration de cette espèce culmine en septembre (27 oiseaux observés dont 10 le 04/09 à Clermont). En octobre, 4 mentions, pour une seule en novembre, le 11/11 à Virelles.

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : Cette espèce est présente pendant toute la période considérée : 35 observations, dont 11 entre le 16/10 et le 20/10, traduisant un afflux de migrateurs survolant la région.

**Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : 19 mentions dont plus de la moitié en septembre, c'est le nombre de mentions le plus bas depuis plusieurs années, à période comparable.

**Epervier d'Europe** (*Accipiter nisus*) : Comme toujours, l'oiseau est assez abondant à cette période. Avec 87 mentions, il s'agit du 3<sup>ème</sup> rapace le plus renseigné, derrière la buse (180 observations) et de la crécerelle (130 observations).

**Buse variable** (*Buteo buteo*) : On retiendra 37 ex. survolant les environs d'Yves-Gomezée le 15/09.

**Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : Cet automne, la migration du Balbuzard a été particulièrement discrète, puisque seulement 11 oiseaux ont été renseignés, dont le dernier le 01/10 à Niverlée.

**Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) : L'abondance de l'espèce cet automne traduit certainement le bon état de santé de ses proies, les micro-mammifères. On retiendra particulièrement 17 ex sur 40 km réalisés en vélo passant par Jamioulx, Thy-le-Baudouin, Thy-le-Château, le 21/09.

**Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) : 14 données différentes sont rapportées entre le 14/09 et le 28/10 pour cette espèce souvent discrète et peu mentionnée. Les espaces ouverts sont privilégiés, elle est citée à Virelles, Seloignes, Jamagne, Yves-Gomezée, Mariembourg, Clermont, Pesche, Doische, Vaucelles, Viroinval, Tarcienne et Saint-Aubin.

**Faucon hobereau** (*Falco subbuteo*) : Comme fait marquant : 5 individus sont observés ensemble le 13/09 à Clermont, une nichée régionale très probable. Un contact le 06/10 à Dailly clôture la présence de l'espèce dans notre région.

**Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) : Le Faucon pèlerin est observé ici et là dans la région. Contrairement à ce qui avait été annoncé dans notre précédent numéro, l'espèce a bien niché en 2014 aux BEH! Parmi les proies potentielles, on note la poursuite d'un Pigeon ramier à Hemptinne dont l'assaillant retourne bredouille. Par contre, quelques semaines plus tard, un étourneau aura moins de chance au même endroit...

**Perdrix grise** (*Perdix perdix*) : 9 données sur la période, ce n'est finalement pas si mal pour cette espèce limitée à nos plaines de cultures et souvent peu abondante. 21 ex. le 21/09 à Surice et 12 ex. le 24/09 à Jamagne sont les maxima enregistrés.

**Caille des blés** (*Coturnix coturnix*) : Les deux dernières mentions sont rapportées de Forges où l'espèce est régulièrement observée en nombre par Andries Vercruysse : 2 ex. le 02/09 et 6 ex. le lendemain.

**Faisan de Colchide** (*Phasianus colchicus*) : Espèce renseignée ici et là avec notamment 12 ex. (une nichée avec oiseaux de grande taille) le 03/10 à Flavion.

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : L'espèce est renseignée à Virelles, Roly, Gozée, Fagnolle, Mariembourg et la vallée de la Brouffe. 56 mentions au total, ce qui est un très bon score pour un oiseau réputé très discret. Ces données concernent des migrateurs mais aussi très probablement des nicheurs locaux. A mentionner, en particulier, l'observation et l'écoute d'un maximum de 6 ex. à l'étang de Virelles le 01/11.

**Marouette ponctuée** (*Porzana porzana*) : Le niveau d'eau élevé de l'étang de Virelles à la période de passage de l'espèce n'a pas permis les contacts habituels avec la marouette, une seule audition le 14/09.

**Gallinule poule d'eau** (*Gallinula chloropus*) : Toujours très peu renseignée avec un maximum de 9 ex. pour tous les BEH le 15/11 lors du Recensement Hivernal des Oiseaux d'Eaux (RHOE).



Vanneau huppé. Morialmé, le 19/09/2014. Photo : Claude Lemy.

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) : Dès le début d'août nos étangs régionaux se vident et la foulque concentre ses effectifs sur les BEH avec par exemple déjà 320 ex. rien que sur Falemprise le 10/09. Le RHOE du 15/11, pour l'entièreté des barrages élève ce nombre à 950 ex.

**Grue cendrée** (*Grus grus*) : Une quinzaine de mentions entre le 05/10 et le 27/11 pour un total de près de 700 individus dont un groupe important de +/- 350 ex. le 09/11 à Vierves-sur-Viroin.

**Grand Gravelot** (*Charadrius hiaticula*) : Deux mentions : 1 ex. le 04/09 à Clermont et 1 ex. le 22/09 à la Plate Taille (BEH).

**Pluvier doré** (*Pluvialis apricaria*) : Une vingtaine de mentions, réparties sur la période en provenance principalement de nos plaines agricoles. Pas de groupes vraiment importants, tout au plus 31 ex. le 23/10 à Hemptinne.

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : Observé un peu partout mais surtout dans les plaines agricoles, en bandes parfois importantes ou lors de suivis migratoires comme 1.000 ex. le 12/09 à Salles, 824 ex. à Jamagne le 03/10 (en 03h30 de suivi), 1.200 ex. à Castillon le 12/11 ou 1.000 ex. le 14/11 à Saint-Remy.



*Bécassine des marais. Virelles, le 27/09/2014. Photo : Philippe Deflorenne*

**Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : Le seul bécasseau renseigné sur la période, entre le 20/09 et le 09/10, et seulement de Virelles (5 mentions mais vraisemblablement souvent les mêmes individus) et Hemptinne (1 mention).

**Combattant varié** (*Philomachus pugnax*) : 1 ex. avec des vanneaux le 24/09 à Saint-Aubin et 4 ex. toujours en compagnie de vanneaux le 03/10 à Jamagne.

**Bécassine sourde** (*Lymnocryptes minimus*) : Deux mentions : 1 ex. le 11/10 à Virelles et 2 ex. le 23/11 dans la vallée de l'Eau Blanche.

**Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : Vue à divers endroits de la région mais l'étang de Virelles remporte la palme du nombre d'observations et aussi du nombre d'individus avec maximum 30 ex. le 13/10.

**Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : Diverses mentions en provenance de nos zones forestières avec un maximum de 8 ex. le 14/11 à Forges.

**Courlis corlieu** (*Numenius phaeopus*) : Une seule observation d'un individu en vol vers le NO le 10/09 à Roly.

**Courlis cendré** (*Numenius arquata*) : 3 mentions : 2 ex. bruyants le 01/09 en vol direction sud le soir à Froidchapelle, 1 ex. crie dans la nuit noire au-dessus de la Plate Taille le 05/09 et 2 ex. le 14/09 à Salles.

**Chevalier aboyeur** (*Tringa nebularia*) : 3 données en provenance de Virelles, toutes d'exemplaires isolés, entre le 07 et le 25/09.

**Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) : En cette saison, les données proviennent traditionnellement en nombre de l'étang de Virelles, de 1 à 2 ex. jusqu'au 31/10. A cela, il faut ajouter une donnée à Neuville 1 ex. le 10/10 et une donnée très tardive pour la Plate Taille (BEH), 1 ex. le 15/11.

**Chevalier guignette** (*Tringa hypoleucos*) : Bizarrement seule une quinzaine de données a été renseignée sur la période et seulement en provenance de Virelles et des BEH. Si les données s'arrêtent le 26/09 à Virelles, une mention de 2 ex. le 15/11 aux BEH laisse supposer un début d'hivernage.

**Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) : 1 ex. de 1<sup>er</sup> hiver le 20/09 à Jamagne en compagnie de Mouettes rieuses et un adulte en plumage internuptial le 20/11 et, sans doute le même, le 27/11 aux BEH.

**Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : Toujours très présente en cette saison avec par exemple +/- 3.000 ex. le 13/10 dans des chaumes de maïs à Chimay. La "chasse aux insectes", pratique connue chez la Mouette rieuse, dévoile des vols et acrobaties particuliers. Ce comportement est remarqué le 15/09 à Jamagne (25 ex.) et le 27/09 à Yves-Gomezée (110 ex.)

**Goéland cendré** (*Larus canus*) : Quelques mentions à l'unité en septembre et octobre mais c'est en novembre que les effectifs augmentent doucement avec jusqu'à 60 ex. à Fraire le 29/11. L'effectif à venir dépendra de la rigueur de l'hiver...

**Goéland brun** (*Larus fuscus*) : Très bonne période pour l'observation du Goéland brun dont nombre d'individus transitent par notre région et dont certains, parfois en nombre assez important, peuvent hiverner. On note par exemple 650 ex. le 11/11 à Virelles ou 600 ex. 20/11 à l'Heure d'Heure mais les quantités globales au passage sont nettement supérieures.

**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : Des individus sont observés dès le début de septembre mais comme pour le Goéland cendré, les effectifs deviennent conséquents seulement à partir de novembre avec un maximum ponctuel de 33 ex. le 22/11 sur l'Eau d'Heure.

**Goéland leucopnée** (*Larus michahellis*) : Présent durant toute la période dans la région. Les comptages ponctuels n'excèdent pas les 15 individus mais sa présence régionale effective mérite vraisemblablement d'être multipliée par un facteur 10!

**Goéland pontique** (*Larus cachinnans*) : Cette espèce à la présence hivernale marquée dans notre région n'est renseignée qu'à partir du 01/11 où un premier individu est cité sur Virelles. Sa relative rareté en novembre est sans doute explicable par l'automne doux que nous avons connu cette année 2014.

**Sterne pierregarin** (*Sterna hirundo*) : Les 13 et 14/09, un jeune individu pêche sans relâche sur l'étang de Virelles, un attardé...

**Guifette noire** (*Chlidonias niger*) : Un à deux individus traînent tantôt aux BEH, tantôt à Virelles jusqu'au 13/09.

**Pigeon colombin** (*Columba oenas*) : Une période bien fournie avec une trentaine d'observations. Les oiseaux sont souvent surpris lors de suivis migratoires en compagnie de Pigeons ramiers. Les groupes peuvent être importants comme ces 65 ex. à Jamagne le 23/11.

**Pigeon ramier** (*Columba palumbus*) : Le passage des Pigeons ramiers a été particulièrement remarqué cet automne. Des groupes, parfois de très grosse taille, ont traversé notre région sans relâche surtout de la mi-octobre à la mi-novembre. Les maxima font état de 10.000 ex. le 19/10 à Clermont, de 8.000 ex. en 4 heures de suivi à Jamagne le 26/10, de 6.500 ex. en 3 heures de suivi à Niverlée le 15/10...

**Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto*) : La Tourterelle turque a été particulièrement bien renseignée pendant cette période. Des maxima "historiques" ont même été cités avec par exemple : 75 ex. le 19/11 à Saint-Aubin, 70 ex. le 27/11 à Yves-Gomezée, 44 ex. le 28/10 à Hemptinne ou encore 40 ex. le 23/10 à Florennes.

**Effraie des clochers** (*Tyto alba*) : Une seule donnée (Dourbes) pour cette espèce pourtant relativement commune et vivant à proximité immédiate de l'homme...

**Chouette chevêche** (*Athene noctua*) : Quelques cris entendus ci-et-là, notamment à Merlemont où l'espèce n'avait plus été entendue depuis des lustres!

**Chouette hulotte** (*Strix aluco*) : Des données d'un peu partout en zone forestière pour le plus commun de nos rapaces nocturnes...

**Hibou moyen-duc** (*Asio otus*) : Seulement 3 données... L'espèce est sans doute sous-détectée, nous en voulons pour preuve la mention verbale de plusieurs individus (> 20) occupant un dortoir diurne dans une petite pinède à Froidchapelle qui s'envolent lors d'une battue aux sangliers...

**Hibou des marais** (*Asio flammeus*) : Anciennement nicheur exceptionnel dans notre région, le hibou diurne ne s'observe plus qu'à de rares occasions: 1 ex. le 08/10 à Marbaix et 1 autre ex. le 11/11 à Clermont...

**Martin-pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) : Près de cent données nous confirment que 2014 grâce à son hiver clément et son début de printemps ensoleillé fut l'année du martin-pêcheur!!

**Pic vert** (*Picus viridis*) : Rien de spécial à signaler pour cette espèce assez commune de nos parcs et autres bosquets...

**Pic noir** (*Dryocopus martius*) : Quelques rares données pour le grand pic que l'on a déjà eu plus en voix les années précédentes à même époque...

**Pic épeiche** (*Dendrocopos major*) : Là aussi, rien de spécial pour cette espèce forestière relativement commune qui devrait de plus profiter des très nombreux frênes dépérissants ou morts suite à la terrible chalarose du frêne...

**Pic mar** (*Dendrocopos medius*) : Des mentions en provenance de Virelles, Nismes, Florennes, Mariembourg, Cerfontaine,... pour cette espèce typique des vieilles chênaies et plus récemment des aulnaies rivulaires.



*Pic vert. Surice, le 20/11/2014. Photo : Olivier Colinet.*

**Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) : Quelques données comme à Hemptinne (Florennes), un individu est observé se déplaçant vers le SW en suivant une rangée d'arbres. Migration rampante ? S'interroge l'observateur...

**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : Une vingtaine de données dont un total de 202 ex (14 groupes) à Clermont le 09/10, ce qui semble être un record pour le site...

**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : Des mentions à quatre chiffres démontrent de très belles volées dès la mi-octobre; 2.000 ex. à Niverlée, 1.025 ex. à Hanzinne, au minimum 5.000 à Clermont, 3.703 (169 passages) puis 2.487 ex. (186 passages) à Jamagne!

**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) : Septembre est le mois pour observer les toutes dernières petites hirondelles brunes à collier. Signalées à Jamagne, Yves-Gomezée, Saint-Aubin (4 ex.), Virelles et Couvin.

**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) : Septembre est le mois de la rustique: des groupes signalés à tout-va avec de beaux passages tardifs à Jamagne le 28 (628 ex.). Dernières données le 18 octobre à Hanzinne (3 ex.).

**Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbica*) : Migratrice généralement plus précoce, l'Hirondelle de fenêtre est néanmoins encore très bien notée en septembre avec encore jusqu'à 300 ex. accompagnant des rustiques le 18 à Mazée.

**Pipit rousseline** (*Anthus campestris*) : Si ce grand pipit aux couleurs pâles est relativement commun en Europe méridionale où il fréquente les zones ouvertes à sols sablonneux et à végétation clairsemée, il est relativement rare chez nous et demande déjà une bonne connaissance de l'avifaune pour être détecté, notamment grâce à son cri. Début septembre, six données (maximum 2 individus) pour ce migrateur estival à Clermont, Jamagne et Yves-Gomezée.

**Pipit à gorge rousse** (*Anthus cervinus*) : Ce nicheur des zones palustres subarctiques est très rarement observé dans nos contrées occidentales. Hugues Dufourny nous relate cette donnée du 17 septembre à

Jamagne : " Cris 3 x à 10h56 ... Rien vu, puis à 11h00, 1 Pipit à gorge rousse passe très bas au-dessus de moi en criant aussi, continuant sa route vers le SW. Oiseau bien vu, même la couleur de fond du dessous plus blanche que chez le P. farlouse et surtout les stries plus épaisses, bien noires sur la poitrine. Aucune trace de roux ==> 1er hiver. Cris longs et aigus caractéristiques, bien connus. Je n'ai encodé qu'un seul oiseau mais je n'exclus pas que celui de 11h00 soit différent de celui de 10h56".

**Pipit des arbres** (*Anthus trivialis*) : Ce migrateur relativement précoce sera encore signalé en octobre (maximum 3 ex.) à Jamagne, Hemptinne, Niverlée et Gochenée.

**Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : Migrateur plus tardif que son cousin des bois, de beaux passages mentionnés en septembre (jusqu'à 574 ex. à Jamagne), en octobre (jusqu'à 551 ex. à Hanzinne). Quelques données fin novembre laissent peut-être présager un hivernage dans notre zone d'étude...

**Pipit spioncelle** (*Anthus spinoletta*) : Déjà quelques données pour cet hivernant régional dont notamment 32 ex. le 20 octobre à Mariembourg et 25 ex. le 08 novembre à Fagnolle.

**Bergeronnette printanière** (*Motacilla flava flava*) : Commencée un mois plus tôt, la migration se poursuit en septembre avec 34 ex. (Yves-Gomezée) le 05 et 38 ex. le 06 (Saint-Aubin).



Cincle plongeur. Couvin, le 25/10/2014. Photo : Philippe Mengeot.

**Bergeronnette printanière nordique** (*Motacilla flava thunbergi*) : Scruter attentivement nos printanières migratrices est aussi parfois l'occasion d'observer des individus nordiques (*M. f. thunbergi*)... Pareilles mentions à Yves-Gomezée (1 et 3 ex. le 01 et 05) et Saint-Aubin (4 ex. le 06).

**Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : 52 mentions de cette bergeronnette hivernante. A 32 reprises, elle est observée seule, à 13 reprises, elles sont observées à deux, à trois reprises elles sont observées en groupes de 5.

**Bergeronnette grise** (*Motacilla alba alba*) : Une bonne centaine de mentions de cette bergeronnette partiellement migratrice. Nous mentionnerons des groupes remarquables qui ont été observés surtout durant la première moitié d'octobre: le 02, 102 à Mariembourg; le 03, 130 Bergeronnettes grises sont observées à Jamagne; le 16, 126 à Mariembourg; le 19, 100 à Clermont; le 20, 103 à Jamagne.

**CinCLE plongeur** (*Cinclus cinclus*) : 22 mentions pour le merle d'eau. En septembre et en novembre, des individus sont observés en train de chanter.



Rouge-gorge. Brûly-de-Couvin, le 10/09/2014. Photo : Philippe Mengeot.

**Rossignol philomèle** (*Luscinia megarhynchos*) : C'est principalement au mois d'août que ce chanteur remarquable quitte discrètement nos contrées pour l'Afrique subsaharienne. Un dernier individu est noté à Hemptinne (Florennes) le 03/09.

**Rougequeue noir** (*Phoenicurus ochruros*) : Près de 80 observations pour cette espèce qui peut s'attarder, voire hiverner chez nous en très petits nombres. Quelques derniers chanteurs sont contactés, comme le 14/10 à Mariembourg et encore le 24/10 à Philippeville. Des individus migrateurs puis quelques candidats à l'hivernage sont repérés jusqu'en fin de trimestre un peu partout dans la région.

**Rougequeue à front blanc** (*Phoenicurus phoenicurus*) : Tout au long du mois de septembre, un individu isolé est encore observé çà et là, pour disparaître le premier jour d'octobre.

**Tarier des prés** (*Saxicola rubetra*) : Après un passage fourni noté dès la fin d'août, la première décade de septembre est souvent la période de migration la plus active pour cette espèce. Elle est observée tous les jours de la période et de beaux groupes d'oiseaux migrateurs sont repérés du côté de Florennes, dont un culminant à 22 ex. le 04/09 à Jamagne. A noter qu'ils se tiennent volontiers en compagnie de leurs cousins pâtres.

**Tarier pâtre** (*Saxicola torquata*) : Des petits groupes (4 à 7 ex.) de notre sentinelle des bocages sont observés à Hemptinne, Fraire, Corenne, Jamagne, Cerfontaine, mais aussi Fagnolle, Rièzes et Roly. Le plus fourni d'entre eux est remarqué à Saint-Aubin avec 11 ex. On épinglera aussi les 6 ex. vus le 20/10 à Hanzinelle, probablement toute une famille (nicheuse) non encore dispersée.

**Traquet motteux** (*Oenanthe oenanthe*) : Le passage postnuptial s'égrène tout au long de septembre, avec un pic relevé à Clermont le 04/09 (10 ex.) et un autre le 14/09 à Robechies (6 ex.). Le dernier est contacté le 26/10 à Jamagne.

**Merle à plastron** (*Turdus torquatus*) : Pour une espèce migratrice de passage chez nous principalement au printemps, cet automne aura vu au total 5 à 7 individus distincts pour la période : c'est un joli score ! De 1 à 3 ex. sont repérés à Hanzinne, Hanzinelle, mais également à Tarcienne et dans la R.N. de Spineu, près de Treignes.

**Merle noir** (*Turdus merula*) : Tout de même une soixantaine de données ce trimestre pour le plus commun de nos turdidés. L'automne venu, les merles se rassemblent et migrent en groupes lâches de taille variable, comme le 11/10 à Roly (15 ex.) ou le 27/11 à la Plate Taille (BEH) (20 ex.) ; d'autre part, 50 ex. sont dénombrés à Hanzinne le 17/10 sur un parcours de 2 heures, tandis que 30 ex. se manifestent à Tarcienne le 06/11 sur une distance de 300 à 400 m. Enfin, un dernier chanteur est contacté le 28/11 à Mariembourg.

**Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : La migration commence relativement tard par rapport à l'année précédente puisque les premiers groupes significatifs ne sont mentionnés qu'à partir de la dernière semaine d'octobre, le plus important de ceux-ci, 47 individus, se manifestant le dernier jour à Hemptinne. En novembre, même si la migration prend dès le début de l'amplitude sur tout le territoire de l'ESEM, ce n'est qu'à la moitié du mois que des plus fortes concentrations sont régulièrement observées, comme les 200 exemplaires relevés le 16 à Forge-Philippe ou, encore, le groupe de 42 oiseaux observés le 27 à Boussu-lez-Walcourt. Cependant, on ne retrouve plus comme l'année passée à la même époque ces grandes concentrations dépassant les 500 individus. On peut ainsi conclure que globalement, à période égale, la migration 2014 a marqué un net recul. A moins que ce ne soit que partie remise en raison de la douceur du climat... ?

**Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : Dès le mois de septembre, à l'inverse de sa grande sœur la litorne, des petits groupes épars de musiciennes investissent déjà, du nord au sud, une grande partie du territoire. Mais les densités restent faibles, avec un maximum de 39 à Jamagne. Octobre voit alors la migration « passer nettement à la vitesse supérieure » dès le début avec plusieurs concentrations dépassant largement la centaine, comme à Hanzinne, le 04 (192 ex.), au Vivi des Bois, le 11 (152 ex.), à Clermont, le 19 (150 ex.). Le maximum est atteint le 28 avec 1 groupe de 300 ex. au Vivi des Bois. En termes de fréquentations et de concentrations, les zones de Hanzinne/Hanzinelle et de Roly (Vivi des Bois et Les Onoyes) semblent particulièrement visitées. Ainsi donc, sans compter les observations de migrations nocturnes souvent trop imprécises, le nombre de Grives musiciennes mentionnées en octobre s'élève à 1421. Enfin, après un dernier passage important de 90 grives au-dessus de Nismes le premier novembre, la migration s'essouffle franchement pour tomber à un ou deux individus par jour dès la moitié du mois.

**Grive mauvis** (*Turdus iliacus*) : A l'exception de quelques incursions timides signalées au début du mois d'octobre, la migration semble vraiment s'amorcer après le quinze. Des groupes de plusieurs dizaines sont alors observés un peu partout sur le territoire. Mais c'est surtout à partir de la quatrième semaine que les concentrations importantes se manifestent : dans le secteur de Hanzinne/Hanzinelle, un groupe de 41 ex. est signalé le 20, 3 jours après, 60 ex. sont observés à Hemptinne ; mais les rassemblements les plus remarquables seront mentionnés au Vivi des Bois avec un groupe de 100 ex. et un autre de 84 ex. à Soumoy, respectivement les 28 et 29. A noter, d'ailleurs à cette même date, dans la région des barrages de l'Eau d'Heure (entre Boussu-lez-Walcourt et Soumoy), plusieurs groupes totalisant 125 individus. C'est aussi le 29 que l'on en comptabilisera 189 ex., le plus grand nombre signalé ce mois-là en une journée sur le territoire de l'ESEM.

En novembre les observations restent soutenues jusqu'à la moitié du mois pour décroître significativement à partir du 20.

Ainsi donc, le secteur de Mariembourg est visité au tout début du mois par un groupe de 67 oiseaux, suivi alors, le 06, par une troupe de 55 et par une autre de 15 le jour suivant à Tarcienne. Après la mention d'une

arrivée de 30 exemplaires, le 11, dans la vallée de l'Hermeton, le mouvement s'essouffle peu à peu et se caractérise par des petites troupes d'une dizaine d'oiseaux tout au plus.

**Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : Cet oiseau, comme les autres grives, migre avec des passages signalés de 5 à 9 oiseaux en fonction des sites de suivis tandis que des regroupements locaux sont signalés à Couvin, le 25/09 pour 25 oiseaux et à Clermont le 19/10 avec 50 individus.

**Locustelle tachetée** (*Locustella naevia*) : Un dernier individu est trouvé à Roly le 08/09.

**Rousserolle effarvate** (*Acrocephalus scirpaceus*) : 25 oiseaux en migration sont comptabilisés au total jusqu'au 22/09 sur deux sites habituels, aux Onoyes à Roly et à l'étang de Virelles.

**Fauvette grisette** (*Sylvia communis*) : Espèce observée en passage migratoire essentiellement à Mariembourg et à Jamagne, la dernière à la mi-septembre.

**Fauvette des jardins** (*Sylvia borin*) : A l'instar des années précédentes, ce sylvidé, nicheur commun, n'est indiqué qu'à quelques reprises durant les quinze premiers jours de septembre : à Saint-Aubin, par exemple, en compagnie d'autres espèces de fauvettes le 01, ainsi qu'à Roly et à Virelles.

**Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) : La plus commune des fauvettes nous a déjà quitté le 23/10, date à laquelle les derniers individus sont observés à Hemptinne. Les comptages les plus importants se situent durant le pic de passage autour de la mi-septembre avec 29 oiseaux à Roly et 20 à Virelles.

**Pouillot véloce** (*Phylloscopus collybita*) : Le dernier de la période est repéré à Boussu-les-Walcourt le 15/11. Auparavant, le « tchif-tchaf » est localisé partout sauf en Ardenne. Des comptages de 15 à 20 oiseaux sont effectués à Roly et à Vergnies.



*Pouillot véloce. Cul-des-Sarts, le 28/10/2014. Photo : Philippe Mengeot.*

**Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochillus*) : Huit données de retardataires réparties entre Yves-Gomezée (plusieurs observations), Saint-Aubin, Jamagne et Hemptinne pour un dernier contact pour 2014, le 23/09.

**Roitelet huppé** (*Regulus regulus*) : Mieux mentionné que les années précédentes et dans toutes les régions sauf étonnamment en Ardenne...

**Roitelet triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : Quatre observations en septembre et cinq en octobre pour un dernier individu le 30/10.

**Gobemouche gris** (*Muscicapa striata*) : Ce petit passereau discret aura été vu à Yves-Gomezée, Thy-le-Baudoin, Nismes et Virelles en passage post-nuptial durant la première quinzaine de septembre.

**Gobemouche noir** (*Ficedula hypoleuca*) : Sur les cinq oiseaux observés, quatre stationnaient à Yves-Gomezée entre le 01/09 et le 09/09.

**Mésange à longue queue** (*Aegithalos caudatus*) : Des petites bandes sont signalées sur toute la période avec un maximum de 16 individus à Silenrieux fin novembre.

**Mésange nonnette** (*Parus palustris*) : Un individu consomme des baies de chèvrefeuille à Mariembourg.

**Mésange boréale** (*Parus montanus*) : Dix oiseaux au Coupu Tienne à Niverlée, chiffre élevé durant cette période pour cette mésange au cri nasillard typique qui, ailleurs, n'est représentée que par quelques spécimens.

**Mésange noire** (*Parus ater*) : Un beau groupe en migration de 19 oiseaux le 22/10 aux BEH.



*Mésange huppée. Brûly-de-Pesche, le 25/10/2014. Photo : Philippe Mengeot.*

**Grimpereau des bois** (*Certhya familiaris*) : Un exemplaire le 22/10 à Roly.

**Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*) : Deux oiseaux vus à Forge-Philippe le 02/09, un à Jamagne le 13/09 et un dernier à Virelles le lendemain.

**Pie-grièche grise** (*Lanius excubitor*) : Une Pie-grièche grise reste deux jours à Jamagne vers la fin septembre.



Pie-grièche grise. Roly, le 28/11/2014. Photo : Georges Horney.

**Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) : Comme cela devient habituel ces dernières années, pas de passage migratoire sensible durant cet automne. Seule une dizaine d'oiseaux sont repérés se dirigeant vers le sud-ouest à Saint-Aubin le 20/09.

**Cassenoix moucheté** (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Durant quelques jours autour du 20/09, jusqu'à quatre oiseaux font des allées et venues le jabot rempli de noisettes au sud de Couvin tandis qu'en octobre, un autre est observé faisant ses réserves à Nismes et plus inhabituel, un exemplaire est vu à Gimmée hors de la zone ardennaise.

**Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : Des passages migratoires sont signalés durant le mois d'octobre avec des vols parfois de plus de 100 oiseaux comme à Tarcienne, Jamagne et Walcourt. Un dortoir commence à s'établir à Mariembourg en fin de période.

**Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : C'est en octobre et en novembre que les cohortes de freux survolent notre contrée. On peut toutefois déjà signaler 63 ex. le 27/09 à Jamagne. Le passage est surtout remarqué dans le Condroz régional. Quelques chiffres pour illustrer notre chronique : 90 ex. le 01/10 à Hemptinne, 40 ex. en 2 heures 30 de comptage le 18/10 à Hanzinne, 16 ex. le 19/10 à Sivry, 104 ex. comptés le 26/10 en 4 heures de suivi à Jamagne et le maximum d'octobre, 258 ex. le 27/10 au même site en 3 heures 15. Pour terminer ce mois, signalons au moins 26 ex. le 31 à Hemptinne. En début novembre, le passage reste perceptible avec 32 ex. le 01 à Mariembourg. À cette époque, les derniers migrateurs côtoient les hivernants, particulièrement au nord de notre secteur. Des petites troupes sont épinglées jusqu'à la fin de mois comme ces 50 ex. le 24 à Jamagne et 40 ex. à Saint-Aubin le 29/11.

**Corneille noire** (*Corvus corone*) : Aucun déplacement de groupe important chez ce corvidé connu de tous, la Corneille noire est le corvidé le moins enclin à la migrer. La troupe la plus importante renseignée est de 36 ex. le 12/11 à Gonrioux.

**Grand Corbeau** (*Corvus corax*) : Quelques données de ce prestigieux charognard s'inscrivent dans notre chronique. En septembre le plus grand de nos passereaux survole Roly avec 2 ex. le 08 et 1 ex. le 27, ailleurs 2 ex. sont identifiés le 28/09 à Gonrieux. En octobre, 2 ex. sont épinglés à la Montagne de la Carrière à Vaucelles le 01. En Fagne occidentale 2 ex. se manifestent à Rance le 08/10. « L'un d'entre eux transporte une fois un objet de la taille d'une balle de ping-pong dans les pattes et une autrefois dans son bec. Ils se livrent à des acrobaties aériennes ». De nouveau 1 ex. est repéré le 20/10 à Roly et un dernier sujet est admiré à Cul-des-Sarts le 28/11.

**Etourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) : Des concentrations près des dortoirs et des individus en migration active sont décelés un peu partout dans la région. En septembre, les bandes les plus significatives atteignent 350 ex. le 05 à Hemptinne, 500 ex. près d'un dortoir à Virelles le 07 et un maximum de 700 ex. à Jamagne. Quelques comptages lors des migrations en octobre : 207 ex. le 02 à Jamagne sur 1 heure 45, 367 ex. au même endroit le 03 sur 3 heures 30, 212 ex. sont comptés sur 4 heures à Hanzinne. 300 ex. sont posés alignés sur des fils le 02 à Cour-sur-Heure, 200 ex. de comptabilisés sur 2 heures 30 le 18 à Hanzinne, 350 ex. le 23 à Hemptinne, 830 ex. le 28/10 sur 4 heures à Jamagne, un beau chiffre de 1.356 ex. au même endroit le 27 sur 3 heures 15 et 313 ex. le 28 sur 1 heure à Jamagne. Ailleurs des oiseaux proches du dortoir à Roly avec 580 ex. le 28 et 700 ex. le 31. À Chimay une troupe de 2.500 ex. exploite des chaumes de maïs le 13/10. Un bon millier d'exemplaires est estimé le dernier jour du mois à Clermont. En novembre, on peut noter 250 ex. à Hanzinne et un minimum de 4.000 ex. en pré-dortoir puis en dortoir le 10 à Hanzinelle, 600 ex. sont évalués le 10 également à Tarcienne, 450 ex. le 14 à Saint-Remy et 100 ex. le 16 à Villers-le-Gambon.

**Moineau domestique** (*Passer domesticus*) : Quelques ornithologues ont pris la peine de signaler cette espèce familière dont les densités sont irrégulières d'un village à l'autre. On peut renseigner 60 ex. le 12/09 à Saint-Aubin, 40 ex. le 23/09 à Chimay, 5 ex. le 25 à nouveau à Saint-Aubin, 40 ex. le 30/10 à Silenrieux, 17 ex. le 03/11 à Gonrieux, 23 ex. à la Plate Taile le 19/11, 22 ex. le 20/11 à Vergnies (village Landal) et 20 ex. le 26/11 à Hemptinne.

**Moineau friquet** (*Passer montanus*) : Pratiquement absent lors des comptages d'oiseaux migrants, le friquet affiche aussi nettement sa disparition de notre décor champêtre. Le moineau des campagnes est cité à 27 reprises. Les troupes les plus conséquentes sont 10 ex. le 25/09 à Yves-Gomezée, 22 ex. le lendemain dans la même localité, 12 ex. le 20/10 à Hanzinelle, 16 ex. le 16/11 à Saint-Aubin et 15 ex. le 23/11 à Yves-Gomezée.

**Pinson des arbres** (*Fringilla coelebs*) : Le Pinson des arbres est un des oiseaux migrants parmi les plus abondants chez nous. La migration post-nuptiale ne débute vraiment que fin septembre avec 27 ex. le 28 sur 3 heures 15 de suivi à Jamagne et 45 ex. au même endroit en 1 heure 30 le 29. Le passage atteint son paroxysme à la mi-octobre, ainsi plusieurs milliers d'ex. déferlent à Mariembourg sur un large front le 11, 541 ex. en 3 heures d'observation attentive le même jour à Roly, 300 ex. en 2 heures le 17 à Hanzinne, le même chiffre le 15 à Niverlée, 500 ex. le 18 à Matagne-la-Petite, idem à Hanzinne sur 2 heures 30, 1.500 ex. le 19 à Clermont, 310 ex. sur 4 heures le 26 à Jamagne et 128 ex. sur le même site sur 3 heures 15 de comptage. La migration se termine en novembre pour laisser place aux hivernants.

**Pinson du Nord** (*Fringilla montifringilla*) : Les effectifs renseignés lors du passage migratoire ne reflètent sans doute pas la réalité, les oiseaux identifiés surtout à l'ouïe sont perdus dans les troupes déferlantes de pinsons des arbres. Aucune bande importante n'est observée cet automne, on retiendra juste ces 15 ex. le 23/10 à Saint-Aubin, 23 ex. le 27/10 à Tarcienne et 10 ex. le 31/10 à Roly.

**Serin cini** (*Serinus serinus*) : Les friches herbeuses qui longent le chemin de fer à Mariembourg composent un habitat favorable à ce petit fringillidé. Il y trouve des petites graines et particulièrement celles d'armoises dont il est friand. Le cini y est observé à 4 reprises durant cet automne, un ex. isolé le 04/09, un petit groupe de 5 ex. le 06/10, 1 ex. le 07/10 et 1 ex. le 08/10.

**Verdier d'Europe** (*Carduelis chloris*) : Ce robuste granivore est surpris à 20 reprises. Aucune troupe spectaculaire n'est rapportée. On note un maximum de 30 ex. le 20/11 à Vergnies.

**Chardonneret élégant** (*Carduelis carduelis*) : 50 mentions de ce fringillidé coloré alimente notre digest automnal. Des troupes plus importantes sont contactées dans des friches et des prés parsemés de cirses et de

cardères. En septembre, on peut retenir 50 ex. le 04 à Roly, 35 ex. le 06 à Fagnolle, 12 ex. le 07 à Jamagne et 16 ex. le 23 à Roly. En octobre, 10 ex. le 11 à Roly, 15 ex. le 14 à Soumoy et 30 ex. le 19 à Clermont. En novembre, une bande de 12 ex. le 17 à Virelles et 10 ex. dans des aulnes le 27 à Vergnies clôturent les données les plus remarquables.

**Tarin des aulnes** (*Carduelis spinus*) : La migration débute insensiblement au cœur de septembre pour se terminer en fin novembre. La grande majorité des données (66 ex.) ne renseigne que des volées réduites exceptés ces 100 ex. le 19/10 à Clermont. Ailleurs des troupes sont comptées et appréciées : 22 ex. le 10/10 à Mariembourg, toujours en octobre, 21 ex. le 11 à Roly, 20 ex. le 20 à Hanzinelle, 30 ex. le 29 à Yves-Gomezée, 19 ex. le 24 à Jamagne, 20 ex. le 28 à Virelles, 10 ex. à Roly le 30, 20 ex. le 31 à Yves-Gomezée et on clôture le mois avec 35 ex. le même jour à Virelles. Des chiffres plus réduits pour novembre avec 10 ex. le 28 à Olloy-sur-Viroin et 10 ex. le 29 à Virelles.

**Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) : En septembre, des troupes errantes et des premiers migrateurs vagabondent dans les friches et les campagnes ouvertes. Pour ce mois, on peut retenir 35 ex. le 03 à Pesche, 30 ex. le 10 à Hemptinne et 20 ex. le même jour à Saint-Aubin, 54 ex. le 13 à Yves-Gomezée, 100 ex. le 23 à Hemptinne et 43 ex. le 28 à Jamagne. Quelques suivis migratoires en octobre donnent les estimations suivantes : 89 ex. le 03 à Jamagne sur 3 heures 30, 100 ex. le 13 à Roly, 84 ex. le 18 à Hanzinne sur 2 heures 30, 300 ex. le 19 à Clermont, 39 ex. le 20 à Hanzinelle, 64 ex. sur 3 heures 45 à Jamagne le 24, 199 ex. le 26 sur le même site en 4 heures, toujours à Jamagne 164 ex. en 3 heures 15 le 27, 29 ex. le 31 à Hemptinne sur 1 heure 15. Ailleurs on peut retenir 30 ex. le 04 à Gochenée, 30 ex. le 13 à Treignes, 50 ex. le 18 à Matagne-la-Petite et 25 ex. le 31 du mois à Romerée. Par la suite, le passage perd de son intensité en novembre mais un beau groupe de 300 ex. est surpris le 04 à Matagne-la-Petite.

**Sizerin flammé** (*Carduelis flammea*) : 15 données pour cette espèce dans notre région en octobre et novembre. Elle est citée dans 8 localités avec un maximum de 7 ex. le 31/10 à Hemptinne. Pas de précision quant à l'appartenance à l'une ou l'autre sous-espèce.

**Bec-croisé des sapins** (*Loxia curvirostra*) : Ce nomade grégaire dépendant des fructifications des résineux est répertorié à 35 reprises. En septembre, on peut retenir 7 ex. le 18 à Nismes et 8 ex. le même jour à Le Mesnil. Les troupes s'étoffent en octobre avec 10 ex. le premier à Matagne-la-Grande, 6 ex. toujours le premier à Niverlée, 15 ex. le 07 à Olloy-sur-Viroin, 7 ex. le 09 à Couvin, 10 ex. le 15 à Forge Jean Petit, un maximum de 50 ex. le 15 à Vaucelles et 11 ex. le 19 à Mariembourg. En novembre, 7 mentions d'isolés exceptés 4 ex. le 09 à Hanzinelle. Ce granivore à la biologie particulière est à rechercher nicheur dans nos massifs enrésinés au cœur de l'hiver, un but de promenade en plus...

**Bouvreuil pivoine** (*Pyrrhula pyrrhula*) : A cette époque de l'année, ce Fringillidé chatoyant se rencontre souvent par petits groupes à travers bois, jardins et bocages. Il est mentionné à 58 reprises. Aucune troupe renseignée ne dépasse les cinq unités.

**Grosbec casse-noyaux** (*Coccothraustes coccothraustes*) : 47 données alimentent notre chronique automnale. Les groupes repérés tout au long des trois mois sont réduits si l'on excepte un beau chiffre de 50 ex. le 30/11 à Virelles.

**Bruant lapon** (*Calcarius lapponicus*) : La connaissance de ses cris reste bien souvent le meilleur moyen de détecter ce bruant rare. Il est probable que certains individus réfugiés en automne dans les milieux ouverts (chaumes) passent inaperçus. Hugues Dufourny identifie un oiseau criant en vol le 27/10 à Jamagne.

**Bruant jaune** (*Emberiza citrinella*) : Une belle moisson de 87 données pour une espèce qui semble accuser le coup. Une belle troupe de 53 ex. le 21/09 à Jamagne est à souligner. Ailleurs en septembre on peut citer 22 ex. le 22 à Froidchapelle et de nouveau 29 ex. le 23 à Jamagne. En octobre et en novembre, les bandes les plus significatives sont rencontrées dans les plaines condruziennes : 25 ex. le 19/10 à Clermont, 70 ex. le 15/11 à Fraire, 50 ex. le 16/11 à Saint-Aubin, 17 ex. le 23/11 à Yves-Gomezée, 50 ex. le 23/11 à Castillon et 50 ex. le 28/11 à Hemptinne. Ailleurs, on signale 43 ex. le 19/11 à Soumoy, 17 ex. le 22/11 à Fagnolle et 12 ex. le 29/11 dans le même secteur.



*Bruants jaunes. Cul-des-Sarts, le 18/10/2014. Photo : Philippe Mengeot.*

**Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : La migration de notre petit bruant n'est pas très démonstrative et est signalée de fin septembre à novembre. Un premier contact migratoire est enregistré le 23/09 à Hemptinne. Le passage reste discret jusqu'au 11/10 quand on note 10 ex. en fin de matinée à Mariembourg. Un maximum de 50 ex. nous vient de Clermont à la date du 19/10. Les comptages des jours suivants nous donnent des chiffres plus réduits comme 6 ex. le 20/10 en 1 heure à Hanzinelle. Les mouvements migratoires sont de nouveau à la hausse durant la dernière décade du mois d'octobre : 19 ex. dans la matinée du 26/10 à Jamagne et 73 ex. au même endroit sur 3 heures 15 le 27/10. On clôture ce mois avec 8 ex. le 31 sur 1 heure 15 à Hemptinne. Les données fléchissent en novembre pour ne laisser que des attardés sur les terres du Condroz.

*Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...*



Impression – PNVH

# Rémiz penduline, un mimétisme parfait pour voler dans les plumes de la quenouille!

Texte et photos : Marc Fasol

La Rémiz penduline est une acquisition plutôt récente de notre avifaune. Les premières observations sur notre territoire national remontent grosso modo aux années '80.

L'espèce ne niche en Wallonie de manière certaine que depuis 1993 et les cas ne sont pas pour autant avérés chaque année. Durant la période atlas 2001-2007, aucun cas n'a été détecté malgré des recherches spécifiques.

Hors période de nidification, le passage, toujours très discret, se fait en petit nombre, surtout en octobre - novembre, assortis probablement de cas d'hivernage qui passent le plus souvent complètement inaperçus.

Trouver l'espèce sur de petites superficies n'est déjà pas aisé, mais sur les grandes zones humides comme Hautrage, Marionville, Virelles ou Harchies, l'opération relève souvent de l'exploit voire d'une chance insolente.

Le manque de prospection spécifique, notamment dans l'Entre Sambre-et-Meuse, y est peut-être aussi pour quelque chose. Tâchons d'y remédier.

Cet hiver, plusieurs petites bandes ont été signalées. Leur présence m'a donné l'occasion de les observer attentivement et de prendre quelques clichés intéressants.

Ce qui saute aux yeux sur les photos ci-dessous, c'est à quel point l'oiseau est mimétique une fois sa tête enfouie dans les « quenouilles » des massettes.

La sélection naturelle a-t-elle choisi de préserver davantage les individus qui passent inaperçus aux yeux de son principal prédateur? C'est plus que probable.

Les rémiz deviennent en effet particulièrement vulnérables posées au sommet des hampes de massette. En particulier, au moment précis où elles se mettent à exploser les manchons à la recherche de minuscules larves d'insectes.

Quand surgit un épervier, l'oiseau fait totalement confiance à son mimétisme et se fige complètement. Les autres espèces, comme la Mésange bleue, qui arpentent aussi roselières et typhaies, prennent immédiatement la poudre d'escampette.

Si on observe bien en détail les teintes du cou avec ses touches de cannelle, cela devient flagrant: le mimétisme est quasi parfait.

En se nourrissant au coeur de la quenouille, la rémiz se fond et se confond à merveille avec les plumeaux des graines anémophiles qu'elle arrache sans ménagement.

Autant de graines qu'elle confie sans le savoir aux bons soins du vent pour une parfaite dissémination de l'espèce dans le marais. Un bel exemple de symbiose.

Mais alors comment détecter une minuscule Rémiz penduline en halte migratoire, en erratisme ou tout simplement sur un site d'hivernage?

Quand l'oiseau se nourrit au pied de la roselière ou dans le fouillis végétal qui règne au pied des *Typha*, les chances de l'apercevoir ou de l'entendre sont faibles.

La chance peut néanmoins tourner quand l'oiseau se déplace avec sa petite troupe. De petits cris fins et étirés rappelant un peu ceux du Bruant des roseaux, peuvent attirer l'attention.

Encore faut-il que le site ne se trouve pas à proximité d'une autoroute comme c'est le cas la plupart du temps, en Hainaut.

La meilleure option reste celle de repérer l'envol des « petits nounous » au coeur de la typhaie.

Eh oui, accroché au revers d'un manchon, l'oiseau qui les retire touffe par touffe à l'aide de son bec conique, oublie qu'il envoie là un signal qui ne passe pas inaperçu aux yeux des ornithos...









# Une panure voyageuse...

De la part de Michel Ittelet

Le 31/10/2013, Michel Ittelet capture et bague une Panure aussi appelée Mésange à moustaches à Roly. Celle-ci a été contrôlée le 12/07/2014 par un bagueur dans le Brandebourg en ex-Allemagne de l'est, région qui se situe à proximité de Berlin. Cette reprise nous éclaire un peu plus sur l'origine des panures que l'on peut observer chez nous pendant l'automne.

SCHEME	RING NR.	BRUSSELS	12538420	
SPECIES		<b>PANURUS BIARMICUS</b> BAARDMANNETJE      MÉSANGE A MOUSTACHES      BEARDED TIT		
AGE / SEX		Full grown	Female / Vrouwtje / Femelle	
RINGING DATE		31.10.2013		
RINGING PLACE		ROLY    NAMUR    BL26 BELGIUM		
RINGING COORDIN.		50.08 N - 004.32 E		
FINDING DATE		12.07.2014		
FINDING PLACE		SAWALL    BRANDENBURG    DEBB GERMANY		
FINDING COORDIN.		52.04 N - 014.12 E		
FINDING DETAILS		Controlled by ringer / Gecontroleerd door een ringer / Contrôlé par un bagueur		
RINGER		after 1st year 709 km.	Sex: Female / Vrouwtje / Femelle 0 y 8 m 13 d	
FINDER		Gdt.49 Il Mouchet	Reported as PANURUS BIARMICUS	
REFERENCE		23.10.2014		

## Données de baguage

De la part de Marc Fasol :

Un très bon site interactif reprenant toutes les données d'oiseaux bagués norvégiens et ce suivant vos propres demandes (pays du baguage ou de reprises, saison, espèces...) :

<http://must.ringmerking.no/kart.asp?rekkefolge=&pxmode=MAIN&pxMerkeSted=&pxFunnSted=&pxArtNr=&pxlang=ENG>

## Recensement 2014 des colonies de Héron cendré en Wallonie : fiche de site

Fichier word à renvoyer à [jp-jacob@aves.be](mailto:jp-jacob@aves.be)

Observateur(s) (nom et mail) : Georges Horney [georges.horney@gmail.com](mailto:georges.horney@gmail.com)

### Localité : Gonrieux

Site, lieu-dit : Domaine de St Roch à Couvin

Pointage dans le site (indispensable par gps, obsmapp, cartes IGN ...):

Coordonnées Lambert : X X50.058839495310814 Y4 495933929865714

Type de boisement (sélectionner) : parc,

Superficie estimée de la colonie (périmètre englobant tous les nids) : 1 ha.

Estimation empirique ou mesure (gps) 159.133,83.112

Structure de la colonie (sélectionner) : un seul noyau, ~~plusieurs noyaux~~ (si distance >50m)

Espèces d'arbres porteurs si identifiées (minimum = feuillus/résineux) : Aulnes (hauteur maxi 26 m)

### Résultat des comptages

Date de comptage	Total nids occupés	Total nids inoccupés
18.02.2014	8	14
13.03.2014	14	8
18.04.2014	20	3 *
15.05.2014	22	1
*voir remarque ci-dessous		

### Détails des comptages (si possible)

Date	Arbre n° (et nombre de nids)	Espèce	Nombre de nids occupés (+ n jeunes ?)	Nids inoccupés
18.02.2014	1 (1)	Aulnes	0	1
	2 (1)	Aulnes	1	0
	3 (4)	Aulnes	0	4
	4 (2)	Aulnes	1	1
	5 (1)	Aulnes	0	1
	6 (4)	Aulnes	1	3
	7 (1)	Aulnes	1	0
	8 (1)	Aulne	0	1
	9 (1)	Aulne	0	1
	10 (4)	Aulne	3	1
	11 (1)	Aulne	1	0
	12 (1)	Hêtre	0	1
<b>Total</b>	<b>22 nids</b>		<b>8</b>	<b>14</b>

### Détails des comptages (si possible)

Date	Arbre n° (et nbre de nids)	Espèce	Nombre de nids occupés (+ n jeunes ?)	Nids inoccupés
18.04.21014	1 (1)	Aulnes	1 (3)	0
	2 (1)	Aulnes	1 (4)	0
	3 (4)	Aulnes	4 (4)	0
	4 (2)	Aulnes	2 (2)	0
	5 (1)	Aulne	1 (1)	0
	6 (4)	Aulne	4 (6)	0
	7 (1)	Aulne	1	0
	8 (1)	Aulne	1	0
	9 (1)	Aulne	1	0
	10 (4)	Aulne	3 (3)	1
	11 (2)	Aulne	1 (2)	1
	12 (1)	Hêtre	0	1*
<i>*le nid du n°12 s'est avéré être un nid de corneille</i>				
<b>Total</b>	<b>12 (23)</b>		<b>20 (25)</b>	<b>3</b>

Date	Arbre n° (et nbre de nids)	Espèce	Nombre de nids occupés (+ n jeunes ?)	Nids inoccupés
15.05.2014	1 (1)	Aulnes	1 (3)	0
	2 (1)	Aulnes	1 (4)	0
	3 (4)	Aulnes	4 (11)	0
	4 (2)	Aulnes	2 (3)	0
	5 (1)	Aulnes	1 (2)	0
	6 (4)	Aulnes	4 (11)	0
	7 (1)	Aulnes	1 (3)	0 *
	8 (1)	Aulne	1 (3)	0
	9 (1)	Aulne	1 (3)	0
	10 (4)	Aulne	4 (8)	0
	11 (2)	Aulne	1 (3)	1 *
	12 (1)	Aulne	1 (2)	0 *
<i>*voir commentaires ci-dessous</i>				
<b>Total</b>	<b>12 (23)</b>		<b>22 (56)*</b>	<b>1</b>

### Commentaires

D'une manière générale la saison fut bien plus clémente que la précédente, si on excepte les tempêtes violentes du début de l'année, qui ont détruit 3 nids dans la héronnière. Grâce à cette clémence, les naissances ont manifestement été beaucoup plus précoces que l'année précédente (25 en avril 2014 contre 0 en 2013). Dès le début de février, la héronnière était déjà investie par 8 couples alors qu'il a fallu attendre la fin mars 2013 pour constater la même situation.

La précision du comptage de cette année a été grandement facilitée du fait de la relative précocité des naissances les arbres étant encore peu feuillus.

Ce qui m'a également permis d'affiner la numérotation des arbres qui de 6 passent à 12 pour un nombre similaire de nids. Bon nombre d'arbres que je croyais d'un seul tenant se sont révélés être indépendants.

Quelques faits remarquables :

- a) L'augmentation inquiétante des Bernaches du Canada. (le nombre de Foulques en réduction de plus de 50% et quasi disparition des Poules d'eau)
- b) La prédation d'un nid de héron par une corneille
- c) L'arbre n°11 comportait 1 seul nid occupé très tôt par un couple (dès février), peu de temps après ce nid est abandonné et est reconstruit juste à côté. Avons-nous affaire ici à un abandon provoqué par l'infestation de la vermine ?
- d) 4 juvéniles volants surpris en train de chasser le long de la berge de l'étang. Impossible d'en connaître l'origine. Vu leur âge, s'agit-il de juvéniles de la nichée précédente ?
- e) Un drame s'est joué dans le nid n°7. Des 3 poussins (en avril) un semblait beaucoup plus chétif et malade que ses deux frères. A ma grande surprise, j'ai assisté au martyr de celui-ci qui, harcelé par ses frères, sous le regard indifférent de ses parents, finira acculé au bord du nid et ensuite balancé sans ménagement dans le vide. L'épaisseur du taillis ne m'a permis de vérifier si la victime avait survécu ce dont je doute vu son état. Il faut donc déduire un poussin du nombre des naissances.

### **Bilan 2014**

La population de la héronnière s'élève donc à 99 individus + les 4 juvéniles volants non identifiés soit au total 103 ce qui représente une augmentation de 50 à 15 % (voir § « Bilan » de mon rapport 2013) par rapport à l'année passée.

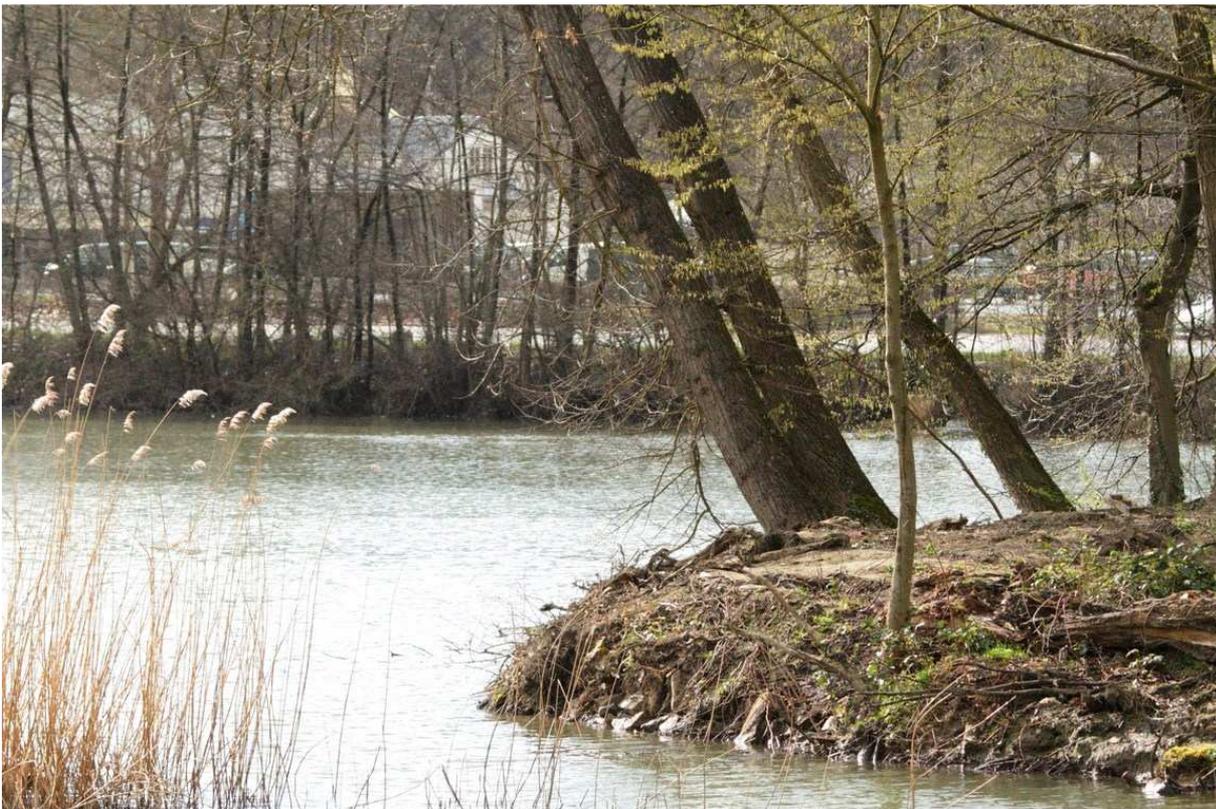
Fin juin presque tous les nids étaient vides et aucune modification de la population n'a été constatée.

Georges Horney

Quelques illustrations commentées



**Figure 1 - Vue de la héronnière début 2014**



**Figure 2 - La proximité et le brouhaha de la nationale ne semblent pas déranger les hérons..**



**Figure 3 - La héronnière est déjà bien occupée**



**Figure 4 - Vue des nids sur arbres n°2 et 3**



**Figure 5 - J'ai compté pas moins de 18 Bernaches sur l'étang...**



**Figure 6 - Hérons chassant juste derrière l'étang**



Figure 7 - Poursuite ou parade ? © J Delacre



Figure 8 - La poule d'eau reste bien à l'écart © J Delacre

# Nous avons besoin de vous

Comprendre l'évolution de la dynamique d'une population d'une espèce passe nécessairement par la technique d'un suivi régulier, de son comptage ou de son recensement. Même si la démarche peut paraître pour certains quelque peu opaque, l'analyse de ses résultats et les conclusions qu'elle permet de tirer sont les outils indispensables à la mise en place des mesures de protection induites. C'est donc tout sauf une accumulation inutile de chiffres perdus dans un tiroir poussiéreux de quelques chercheurs scientifiques...

Faire du recensement c'est aussi un moyen très efficace de mieux connaître une ou plusieurs espèces.

Sans parler du plaisir voire de la fierté toujours renouvelés sur le terrain de découvrir par soi-même tel ou tel comportement méconnu jusque-là !

Vous l'aurez compris, en participant au comptage ou à un suivi d'une espèce vous passez du simple statut d'observateurs-consommateurs à celui d'observateurs-acteurs contribuant positivement à sa protection.

Mais la tâche est énorme ! De nombreux sites restent inexploités et le besoin de bénévoles reste cruellement criant.

J'ai accepté, il y a deux ans, d'apporter ma contribution à cette entreprise en assurant le suivi de la population des hérons dans le domaine de Saint Roch, mais au fil du temps, j'ai découvert d'autres héronnières dignes d'intérêts. Cependant il m'a fallu rapidement me soumettre à l'évidence de l'impossibilité matérielle d'en assurer simultanément le suivi correct.

Ainsi 2 populations situées aux barrages de l'Eau d'Heure devraient bénéficier d'un suivi régulier et d'un recensement sérieux pour ainsi apporter un éclairage plus complet de la situation globale des hérons dans la zone.

Bien entendu, d'autres héronnières situées ailleurs dans le territoire de la régionale méritent sans aucun doute notre attention et je ne désespère pas de pouvoir un jour les compter parmi nos statistiques.

De plus, Jean-Paul Jacob, membre de l'équipe Aves et en charge de la centralisation des données de recensements et de suivis, mettra au début de l'année 2015 à la disposition des observateurs un nouveau module d'encodage qui devrait grandement faciliter l'opération.

Voilà, si vous souhaitez, vous aussi, apporter votre contribution à cette démarche, n'hésitez pas à prendre contact avec Philippe Deflorenne ([philippedeflorenne@yahoo.fr](mailto:philippedeflorenne@yahoo.fr)) ou avec moi ([georges.horney@gmail.com](mailto:georges.horney@gmail.com)) ; nous pourrons alors vous communiquer tous les détails pratiques de la démarche.

En outre, n'oubliez pas que vous pouvez toujours vous impliquer dans une des nombreuses campagnes de suivi ou de recensement initiées par l'équipe d'Aves, il vous suffira pour cela de prendre contact avec Jean-Paul Jacob ([jp-jacob@aves.be](mailto:jp-jacob@aves.be)) ou de consulter la page web d'Aves (<http://www.aves.be/index.php?id=1387>) où vous trouverez toutes les infos utiles.

A bientôt peut-être sur le terrain ?

Georges Horney

## Enquêtes nidifications 2015

Le programme d'inventaire et surveillance des nicheurs mis en place après l'atlas se poursuit en 2015, avec notamment deux nouveaux objectifs :

- les Dénombrements printaniers d'oiseaux d'eau (DPOE), démarche symétrique des comptages hivernaux, viseront à obtenir un aperçu cohérent de la présence des nicheurs. Le premier comptage du genre, basé sur la liste hivernale des sites, aura lieu du 1<sup>er</sup> au 3 mai. Voir

[www.aves.be/index.php?id=2969](http://www.aves.be/index.php?id=2969), pour l'ESM contact [philippedeflorenne@yahoo.fr](mailto:philippedeflorenne@yahoo.fr).

- le recensement des Milans royaux et noirs nicheurs en Wallonie. Comment la répartition et les populations de ces rapaces menacés, tous deux présents dans l'ESM, ont-elles évolué depuis l'atlas (respectivement 150-180 et 60 couples estimés en 2001-2007) ? Contact [vincent.leirens@aves.be](mailto:vincent.leirens@aves.be).

Le printemps sera aussi l'occasion d'un dernier effort de recherche (avant publications de synthèses) des colonies de hérons cendrés, une espèce en diminution depuis l'atlas ([www.aves.be/index.php?id=1385](http://www.aves.be/index.php?id=1385), contact ESM Georges Horney [georges.horney@gmail.com](mailto:georges.horney@gmail.com)) ainsi que des hirondelles de rivage, en baisse depuis la belle année 2011 ([www.aves.be/index.php?id=2748](http://www.aves.be/index.php?id=2748), contact [jp-jacob@aves.be](mailto:jp-jacob@aves.be)).

Enfin, le suivi des espèces communes motive toujours autant, après 25 ans d'observations. Pourquoi pas avec vous ? Il suffit d'y consacrer l'une ou l'autre matinée par an. Voir [www.aves.be/index.php?id=1385](http://www.aves.be/index.php?id=1385), contact [antoine.derouaux@aves.be](mailto:antoine.derouaux@aves.be).

Bonnes observations !  
Jean-Paul Jacob

## Un Pélican fait le buzz à Florennes.

Tiré de la Meuse.be et envoyé par Michel Corroy

### Florennes: un pélican s'invite à la récréation

Grosse surprise ce mardi matin à l'Athénée Royal de Florennes. Alors que les enfants de maternelle étaient en récréation, ils ont vu un pélican se poser dans la cour... Les pompiers ont tenté de l'attraper mais le volatile a pris la fuite.



# Une proie énigmatique pour dame crécerelle.

Texte et photos : Bert Van Der Krieken



Voici une photo, prise à une distance de +/- 150 mètres. Elle concerne une femelle de Faucon crécerelle qui a attrapé quelque chose. A distance cela ressemble à un ver de terre (*Lumbricina sp.*) mais plus grand et plus gros, je ne pense pas qu'il pouvait s'agir d'un orvet (*Anguis fragilis*).

Il y avait pas mal de sang sur ses pattes après qu'elle ait



mangé deux petits morceaux (tête?). La crécerelle a ensuite pendu le « ver » sur le fil barbelé et a commencé à s'étirer.

# La Saint-Valentin chez les oiseaux et les humains

Par Marc Fasol

Lors des parades nuptiales, les oiseaux les plus galants offrent un repas (chenille, abeille,...) ou un cadeau non alimentaire (pétale de fleur, plume,...) à leur partenaire. Pour la séduire ou pour lui prouver attachement et fidélité.

Curieusement, chez les humains on observe un phénomène quasi identique lors de la Saint-Valentin.

Les hommes proposent des cadeaux alimentaires aux dames (ils les invitent par exemple dans un bon resto), mais pas uniquement (elles reçoivent aussi bijoux, fleurs, pralines,...).

Si les femelles de Goélands pontiques (*Larus cachinnans*) font la "grève du sexe" quand elles ne reçoivent pas de nourriture, qu'en est-il chez les humains? La question mérite d'être creusée.

Attention aussi aux déductions trop rapides: comme pour certaines espèces d'oiseaux, ce n'est pas parce qu'un homme offre beaucoup de cadeaux à une dame qu'il a forcément plus de probabilités d'être choisi...



## Un nouveau départ pour la commission des oiseaux rares de Belgique : le BRBC !

La rumeur circulait depuis pas mal de temps mais elle est aujourd'hui confirmée: une nouvelle commission des oiseaux rares de Belgique prend son envol ! Elle aura pour appellation la Belgian Rare Birds Committee (BRBC) et est placée sous les auspices d'Aves-Natagora, de Natuurpunt Studie et de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB). Elle sera opérationnelle dès janvier 2015.

Depuis de nombreuses années, l'évaluation des données d'oiseaux rares dans notre pays était répartie entre deux commissions distinctes : la Commission d'Homologation (CH) pour l'aile francophone du pays et le Belgisch Avifaunistisch Homologatiecomité (BAHC) pour son aile néerlandophone. Récemment, l'idée de regrouper ces deux commissions est apparue comme une nécessité. La raison principale était qu'entretenir deux commissions séparées pour évaluer les données nationales ne pouvait qu'en compliquer le travail et n'avait guère de sens. Une fusion des deux commissions parut alors comme le chemin logique à suivre. La BRBC commencera ainsi son travail d'évaluation des données renseignées à partir de janvier 2014. Elle produira son rapport annuel en anglais ainsi qu'en français et en néerlandais. Les modalités de publication de son rapport annuel doivent encore être finalisées.

Si le travail à réaliser par la BRBC reste conséquent, une part non négligeable a déjà été accomplie depuis près d'un an. L'une des principales tâches concernant directement tout ornithologue de terrain fut de redéfinir la liste des espèces d'oiseaux à homologuer. Ce sujet ayant fait l'objet de nombreuses discussions de par le passé, l'avènement de la BRBC signait ainsi le moment idéal pour en redéfinir le contenu qui n'avait plus été mis à jour de manière méthodique depuis de nombreuses années. Ainsi en utilisant des critères objectifs qui seront détaillés dans notre première publication et que vous pouvez trouver sur notre site internet, il a été décidé de retirer les espèces suivantes de la liste des espèces d'oiseaux à homologuer en Belgique : le Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*, le Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla*, le Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*, le Busard pâle *Circus macrourus*, le Bécasseau tacheté *Calidris melanotos*, le Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis*, la Guifette moustac *Chlidonias hybrida*, le Macareux moine *Fratercula arctica* et le Pouillot de Pallas *Phylloscopus proregulus*.

Comme un nouveau départ impliquait nécessairement un nouveau logo, ceux des deux commissions précédentes vont donc être remplacés par celui d'une espèce rare que nous avons choisie : la Grive dorée *Zoothera dauma*. Afin de vous embarquer dans ce projet, nous proposons aux 'artistes' parmi vous de participer à sa création en envoyant votre dessin en haute résolution et en noir et blanc d'une Grive dorée à [info@belgianrbc.be](mailto:info@belgianrbc.be), avant le 28 février 2015.

Nous profitons enfin de cette occasion pour remercier vivement toutes les personnes qui, depuis de nombreuses années, ont donné de leur temps en s'impliquant dans les deux commissions, et nous adressons nos plus vifs remerciements à Aves-Natagora, Natuurpunt Studie et l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique pour leur coopération dans notre projet.

Toutes les informations à propos de la BRBC peuvent à présent être trouvées sur son nouveau site : [www.belgianrbc.be](http://www.belgianrbc.be)

Pour l'équipe de la BRBC: Wouter Faveyts, Laurent Raty, Joris Elst, Raphaël Lebrun, Tom Goossens, Frédéric Vanhove, Peter Collaerts, Thibault Mariage et Pierre Loly.

---

## Le Gypaète barbu et l'Aigle royal posent pour la Grièche.

Par Patrice Wuine

Bataille aérienne au-dessus d'un territoire de marmottes qui courent dans tous les sens un peu plus bas...



Suisse, Valais, Lac de Mauvoisin, 6 septembre 2014

## Attention à l'abus d'alcool...

De la part de Henry Vicenzi :

A propos de l'effet de l'alcool sur le chant des mandarins :

<http://www.sciencesetavenir.fr/animaux/20150112.OBS9802/ivres-les-oiseaux-chantent-comme-des-casserolles.html>

## « Pourquoi le Potoo (Ibijau) pleure-t-il les nuits de pleine lune? » Une légende indienne raconte...

Texte et photos de Marc Fasol

S'il est un endroit reculé entre tous, ce sont peut-être les rives sauvages du Rio Napo en Amazonie, là où vivent les Quishuas.

Depuis la nuit des temps, ces Indiens y vivent de chasse, de pêche, de petit élevage, de cultures de bananes et de manioc.

"Il y a bien longtemps, dans un de ces villages accroupis au bord de la rivière, vivait une très jolie jeune femme.

Celle-ci n'était pas encore mariée, mais au village, plus jaloux les uns que les autres, ses prétendants ne manquaient pas.

Pour la jeune promise, le choix d'un mari s'annonçait difficile.

Ce que tout le monde ignorait, c'est qu'une fois la nuit tombée, un jeune inconnu venait parfois lui rendre visite.

Perturbée et inquiète, un matin, la jeune femme s'en alla consulter le shaman du village.

*"Pour connaître l'identité de cet imposteur, il va falloir recourir à un stratagème astucieux, fait le shaman d'une voix courroucée, je ne vois pas cent façons de le démasquer. Le soir, tu recouvriras ton corps d'une potion tinctoriale momentanément invisible que je vais te préparer. En t'embrassant, l'inconnu maculera son visage à son insu. Mais quand le jour naîtra, il se dénoncera lui-même aux yeux de tous les membres de la tribu".*

La nuit tombée, la jeune femme suit scrupuleusement les consignes du vieil homme et enduit sa longue chevelure d'une mixture extraite de plantes tinctoriales savamment récoltées dans la forêt.

Les feuilles choisies par le shaman possèdent une propriété étonnante une fois bouillies: elles ne révèlent leur teinte noire lentement qu'une fois exposées à l'oxygène de l'air.

Ne trouvant pas le sommeil, la belle repasse de mémoire un à un tous les visages de ses prétendants. Lequel d'entre eux se cache donc derrière ce personnage énigmatique?

Soudain, au cœur de la nuit, la porte s'entrouvre doucement, ne laissant entendre qu'un faible grincement. Un jeune homme vient se glisser silencieusement à ses côtés...

Le lendemain, alors que le shaman rassemble tous les hommes sur la place du village, innocemment, l'un d'eux s'avance le visage maculé d'énormes taches noires. "Alors c'est donc toi, lance le shaman". La jeune fille qui se tient à ses côtés, devient pâle comme un linge. Elle aussi a reconnu le coupable: celui-ci n'est autre que son propre frère! Mais la dure loi du peuple quishua est hélas sans appel: "vu la gravité des fautes que tu as commises, tu dois quitter définitivement ce village. Rassembles toutes tes affaires et ne remets plus jamais les pieds ici. Plus jamais!". Dépité, profil bas, le jeune homme s'exécute, fait ses adieux et disparaît au plus profond de la forêt. Après plusieurs jours de marche, exténué, désespéré, l'amant illégitime doit se rendre à l'évidence: "vu ce qui m'attend, autant monter directement au ciel" soupire-t-il. En jungle, on trouve une curieuse liane répondant au gentil nom "d'escalier des singes"(1): "Il me suffira de gravir une à une les mille marches qui mènent là-haut pour quitter définitivement ce monde qui ne veut plus de moi"...

Pendant ce temps, au village, quelqu'un sanglote secrètement depuis plusieurs jours dans sa case : "mon frère, mon pauvre frère, je ne te reverrai donc plus jamais!" Folle de chagrin, n'y tenant plus,

la jeune femme rassemble elle aussi ses vêtements et ses ustensiles de cuisine pour se lancer sur les traces de son frère bien aimé.

Arrivé au pied de la liane, elle comprend ce qui se trame et s'engage elle aussi dans l'audacieuse ascension pour retrouver son frère avant qu'il ne soit trop tard. Un peu trop précipitamment semble-t-il, car trop sollicitée par le poids des deux humains, la liane finit par céder. La forêt résonne alors d'un grand cri. Là-haut, le frère a reconnu la voix de sa sœur.

Mais déjà l'âme de la jeune défunte s'en est allée sous les traits d'un étrange oiseau de nuit.

Fou de douleur, le frère n'a d'autre alternative que de continuer sa folle ascension vers le firmament des étoiles et de prendre place auprès d'elle sous la forme d'un astre brillant : la lune. Depuis ce jour, partout en forêt, des débris de poterie jonchent le sol.(2) Quand les nuits sont claires et que l'astre de la nuit illumine la forêt de sa lumière blafarde, un chant d'une rare mélancolie se fait entendre aux abords du village: "ñu-ka lla-quish-ka tu-ri-lla".(3) Dans le ciel, entre deux nuages, le Potoo reconnaît soudain le visage maculé du frère bien aimé qui la regarde d'une mine mélancolique. L'oiseau se met alors à sangloter langoureusement sur son perchoir nocturne...(4)

Légende indienne quishua

(1) : Le nom scientifique de cette liane en forme d'escalier est *Bauhinia liana*.

(2) : Ce sont ces inexplicables trésors archéologiques qui jonchent le sol forestier depuis que l'homme est entré en Amazonie il y a plusieurs milliers d'années.

(3) : Traduction : "Mon frère que j'ai tant aimé"...

(4) : Le "Bou-hou-hou-hou-hou-hou" émis les nuits de pleine lune est le chant du Common Potoo (*Nyctibius griseus*).

N.B.: La zone de forêt tropicale qui s'étend entre les Rios Napo et Curaray, est considéré comme un des 19 plus importants réservoirs de biodiversité au monde: il s'agit du Parc Naturel Yasuni en Equateur, à savoir une superficie protégée de 9 820 km<sup>2</sup>. Les sous-sols de ce parc recèle 20% des réserves de brut de ce pays exportateur de pétrole. Le président équatorien Rafael Correa qui s'était engagé à l'ONU à ne pas exploiter ces réserves en échange de fonds équivalents à la valeur de cette ressource, vient de retourner sa veste faute d'avoir obtenu ce qu'il demandait et de donner son feu vert aux multinationales pétrolières.

Celles-ci se lancent actuellement à corps perdu dans l'exploitation de ces gisements en plein territoire indien, et ce, sur une superficie de 3 millions d'hectares. La Terre est en déstockage ! Au slogan publicitaire utilisé par le président pour lancer ses concessions "Le pétrole donne vie à l'Amazonie", sept peuples indiens, propriétaires légitimes et légaux de ces terres répondent comme un seul homme : "Le pétrole est la mort de l'Amazonie". Ces derniers nous lancent un appel désespéré pour préserver la forêt tropicale humide abritant le plus d'espèces animales et végétales de la planète...

Ne laissons pas le Potoo pleurer tout seul, mais signons la pétition:

<https://www.sauvonslaforet.org/petitions/896?ref=nl&mt=1477>

Ci-dessous, photos de trois espèces de Potoo au mimétisme saisissant: Common Potoo (Ibijau gris *Nyctibius griseus*) (2) et Great Potoo (Grand Ibijau *Nyctibius grandis*) (1) dans le Parc National du Yasuni en Equateur; Andean Potoo (Ibijau des Andes *Nyctibius maculosus*) (1) dans le Parc National du Manu au Pérou.









## PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

### L'ORME LISSE OU PEDONCULE (*Ulmus laevis Pallas*)

Texte d'Olivier Roberfroid

Photos de Mary-Ann et Pascal Vonèche

Cet arbre, cousin de l'orme champêtre (*U. minor*) et de l'orme des montagnes (*Ulmus glabra*) se distingue au sein du genre, par ses fleurs pédonculées visibles en mars-avril et ses samares ciliées. En hiver, comme le montre les photos ci-dessous, on peut le reconnaître à son tronc garnis de nombreux faisceaux de rameaux (= des gourmands) et dont l'écorce s'exfolie en plaquettes se détachant du tronc comme à ses bourgeons nettement bicolores (rouge et noir) ou encore, quand il est âgé, au développement de contreforts à sa base. Ses feuilles asymétriques présentent des dents courbées au sommet et sont douces et non scabres au toucher.

Cette essence est classée comme vulnérable sur la Liste Rouge. En Wallonie comme l'indique la carte, elle occupe deux bastions, le long de la Lesse et du Viroin, et possède quelques autres stations le long de la Meuse et de l'Ourthe essentiellement.

Dans notre région, les plus belles populations se situent entre Olloy et Dourbes alors qu'en aval, quelques individus existent aussi à Mazée et à Treignes. L'orme lisse a également été signalé il y a plus de dix ans, à Couvin et à Rance, sites où il a peut-être été introduit.

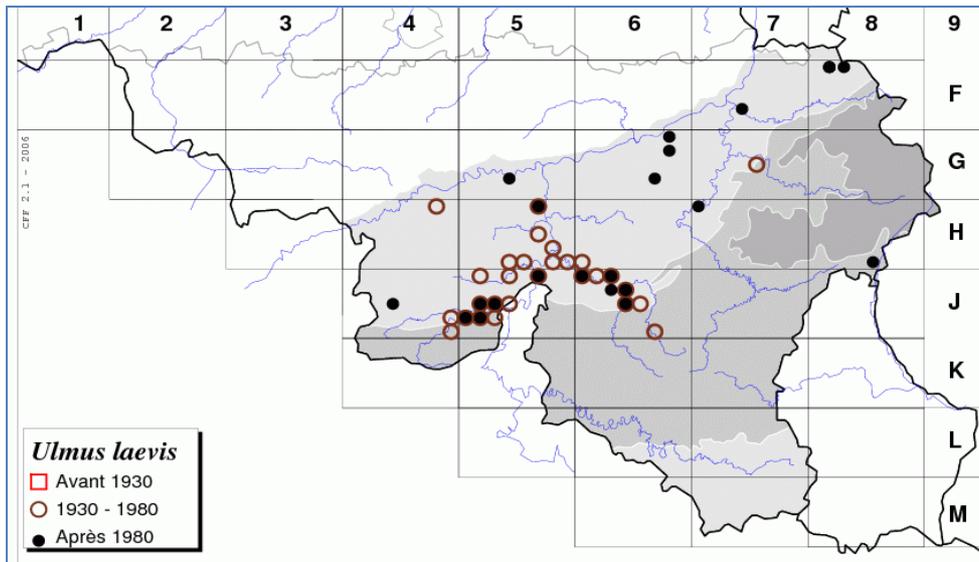
Cette espèce de grande valeur patrimoniale (mais non sylvicole, étant classé dans les bois blancs et donc, ni recherchée comme bois d'œuvre, ni appréciée comme combustible) est sujette comme les autres ormes depuis maintenant des dizaines d'années, à une attaque par un champignon véhiculé par des scolytes et qui provoque inévitablement la mort de l'individu atteint.

Toutes ses stations devraient être classées et préservées. A l'état naturel, celles-ci sont toutes situées dans les plaines alluviales à fort battement de la nappe phréatique des rivières et des fleuves, milieux considérés comme prioritaire en Europe occidentale dans la Directive Natura 2000.

L'orme lisse est souvent accompagné d'un autre arbre rivulaire et à distribution plutôt continentale comme lui, le cerisier à grappe (*Prunus padus*) ainsi que de l'aulne glutineux, des frênes, de peupliers introduits, et sur les terrasses supérieures, du chêne pédonculé. Dans la strate inférieure, s'observent deux phases : une vernale où se développent des géophytes comme la gagée jaune, l'anémone fausse-renoncule et l'ornithogale en ombelle et une autre estivale avec l'épanouissement de diverses laïches, de plusieurs espèces de prêles, de notre balsamine indigène et de transgressives des prairies humides comme la reine-des-prés ou l'épilobe hirsute, ...accompagnés d'espèces arbustives ou lianeuses tels les groseilliers, le houblon et, hors de nos contrées, la vigne sauvage.

Les ormes sont parmi nos premiers arbres à fleurir, ses fleurs rougeâtres étant visibles de loin.

Pourquoi ne pas lever la tête lors de vos sorties le long de nos cours d'eau principaux afin de repérer, grâce aux quelques critères d'identification précisés au début de cet article (dont celui des fleurs et des fruits pédonculés), de nouvelles stations du magnifique et rare arbre qu'est l'orme lisse (ou pédonculé mais aussi blanc ou diffus). A rechercher entre Olloy et Vierves, sur l'Eau Blanche (Lompret ?), ...



<http://biodiversite.wallonie.be/fr/liste-des-taxons>



*L'arbre en hiver : les bourgeons...*



*...et le tronc garni de gourmands, Dourbes – 23/03/2014*

**Participez au projet d'un nouvel atlas de la Flore de Wallonie**  
**Contactez Olivier Roberfroid [oroberfroid@gmail.com](mailto:oroberfroid@gmail.com)**